LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE

le petit **Bulletin**

DU 07.10.20 AU 04.11.20 Nº 94

ville de Saint-Étienne
L'expérience design

INTEMPOREL OPÉRA

SAISON 2020 | 2021

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

OPERA.SAINT-ETIENNE.FR

Loire LE DÉPARTEMENT · BANQUE POPULAIRE AUVERGNE RHÔNE ALPES · Casino · NOVOTEL · Sras · 3 auvergne rhône-alpes · STEEL

CRÉATION : MATT DESIGN & COMMUNICATION / LICENCES D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES : 1-1085815 2-1085819 3-1085820

Entrevue /

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE :

« PROPOSER UNE SAISON ÉQUIVALENTE AUX PRÉCÉDENTES CAR C'EST CE QUE LE PUBLIC DEMANDE

Le directeur de l'Opéra revient pour nous sur les conditions dans lesquelles l'Opéra de Saint-Étienne a préparé sa saison 20/21, sur l'engouement du public et sur la teneur artistique de cette saison très riche.

L'Opéra de Saint-Etienne, comme toutes les maisons de production, travaille selon deux temporalités. La première c'est la préparation, l'anticipation des saisons à venir. A ce titre, l'impact a été limité puisque même dans des conditions de télétravail, il est tout à fait réaliste d'assumer la programmation des saisons à venir, en l'occurrence 21/22 et 22/23. En revanche, il n'en reste pas moins délicat d'assurer la fabrication des costumes et décors des nouvelles productions et il nous a fallu réorganiser les plannings et la façon de concevoir les ouvrages avec les différents maîtres d'œuvre concernés. La seconde temporalité c'est l'immédiateté, la saison en cours, le temps présent. L'impact, comme pour toutes les maisons de France est bien entendu catastrophique puisque, concernant l'Opéra de Saint-Etienne, le Grand Théâtre Massenet a été fermé à la représentation au public du 17 février au 1er octobre 2020, date à laquelle la saison 20/21 s'est réouverte avec le concert d'ouverture "Action !" interprété par l'OSSEL.

La grande difficulté actuelle est la projection du temps présent et du temps futur compte tenu de l'évolution de l'épidémie et de la sensation que nous avons de sa durabilité. La question qui bien entendu se pose, c'est comment adapter nos programmations futures alors là même que nous n'avons aucune certitude mais que nous devons anticiper nos décisions. J'entends par là que soit nous proposons une saison complètement allégée mais si les conditions reviennent à la normale nous aurons alors une saison en demi-teinte, soit nous proposons une saison dite normale mais si l'épidémie se poursuit voire s'aggrave nous nous retrouvons face à des productions difficilement envisageables en l'état.

Nous avons décidé à l'Opéra de Saint-Etienne de proposer une saison équivalente aux précédentes car c'est ce que le public demande.

Pour preuve, le 3 septembre, date de l'ouverture des abonnements, nous en avons réalisés le premier jour 1003, avec parfois 4 heures d'attente, preuve si besoin en était, de l'intérêt que nous porte le public et de son envie de continuer à vivre les beaux moments, l'opéra en faisant partie. Pour ma part, je n'ai pas été surpris de cet engouement car, que cela soit la direction de l'Opéra, les artistes ou le public, c'est la passion qui nous anime et lorsqu'on a été sevrés pendant 7 mois et demi de spectacles, on a un seul besoin, y retourner.

Le 3 septembre, date de l'ouverture des abonnements, nous en avons réalisés le premier jour 1003, avec parfois 4 heures d'attente, preuve si besoin en était, de l'intérêt que nous porte le public et de son envie de continuer à vivre les beaux moments.

© Cyrille Cauvet

Bien entendu, l'Opéra a mis en place un protocole très strict et très exigeant afin d'assurer la sécurité du public, des agents et des artistes.

Pour faire simple, en ce qui concerne le public, le port du masque est obligatoire dans tout le théâtre, du gel hydroalcoolique est mis à disposition, la distanciation est impérative, notamment dans la salle, avec un siège laissé libre entre chaque groupe de spectateurs (pour un maximum de 10) et il est interdit de stationner dans les zones d'accueil habituelles du bâtiment.

La programmation de la saison 20/21 s'appuie sur les mêmes exigences que les précédentes de qualité, d'éclectisme et de promotion de la musique française, que cela soit par ses compositeurs, metteurs en scène, chefs d'orchestre ou solistes. L'ossature principale reste bien entendu les œuvres lyriques et notamment les nouvelles productions (made in Saint-Étienne) comme *La Veuve Joyeuse*, *La Nonne Sanglante* et *Andromaque*, mais aussi bien entendu les concerts symphoniques présentés par l'OSSEL dont le chef principal est Giuseppe Grazioli.

À cela s'ajoutent 6 ballets, 24 spectacles de musique, dont la musique de chambre et les récitals de piano, les Afterworks au Novotel et une saison Jeune Public riche et variée qui accueille chaque année 23 000 scolaires. Concernant cette dernière, en plus des matinées scolaires, 22 nouveaux spectacles seront présentés aux écoles et aux familles.

Nous avons aussi décidé d'étoffer cette programmation par la délocalisation d'un certain nombre de petites formes (ce que nous faisions déjà avec les crèches, le CHU, la maison d'arrêt de la Talaudière) autour de certaines grandes manifestations proposées par la Ville de Saint-Étienne, à savoir la Fête du Livre, l'inauguration du Steel...

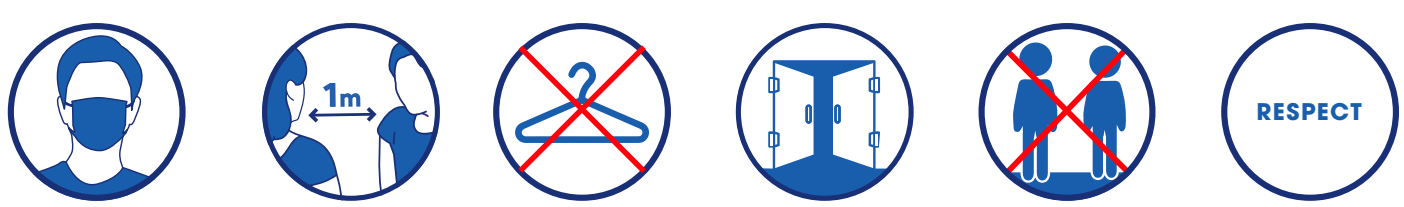
En conclusion, la saison 20/21 que l'Opéra de Saint-Etienne présente est aussi riche et variée que les précédentes. Nous avons mis en place des gestes barrières permettant la protection de chacun et le public répond pour l'instant majoritairement favorablement à nos espérances.

Il n'en reste pas moins que nous sommes hélas et bien évidemment sous la menace d'une reprise de la pandémie et surtout des décisions qui peuvent en découler, la pire étant de nouveau la fermeture de nos théâtres, symboles de vie, d'échange et de partage.

OPÉRA SAINT-ÉTIENNE

COVID-19 : CONDITIONS D'ACCUEIL LES SOIRS DE SPECTACLE

Ville de Saint-Étienne — L'expérience design



- PORT DU MASQUE OBLIGATOIRE
- RESPECT DES DISTANCES D'AU MOINS UN MÈTRE ENTRE LES PERSONNES
- FERMETURE DES VESTIAIRES
- OUVERTURE DES PORTES 1H AVANT LE SPECTACLE AU GRAND THÉÂTRE MASSENET
- PAS DE STATIONNEMENT DANS LE HALL
- LES SORTIES PENDANT L'ENTRACTE DOIVENT S'EFFECTUER DANS LE RESPECT DES RÈGLES SANITAIRES (TOILETTES, RESTAURANT, SORTIES EXTÉRIEURES)

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE

le petit **Bulletin**

DU 07.10.20 AU 04.11.20 Nº 94

TERRENOIRE

LA PLÉNITUDE POÉTIQUE À LA STÉPHANOISE

P6

LA FABULEUSE CANTINE
LE RAB DU FUTUR
P4

DRUNK
IL EST DES NÔTRES ! (MAIS AVANT 22 H)
P9

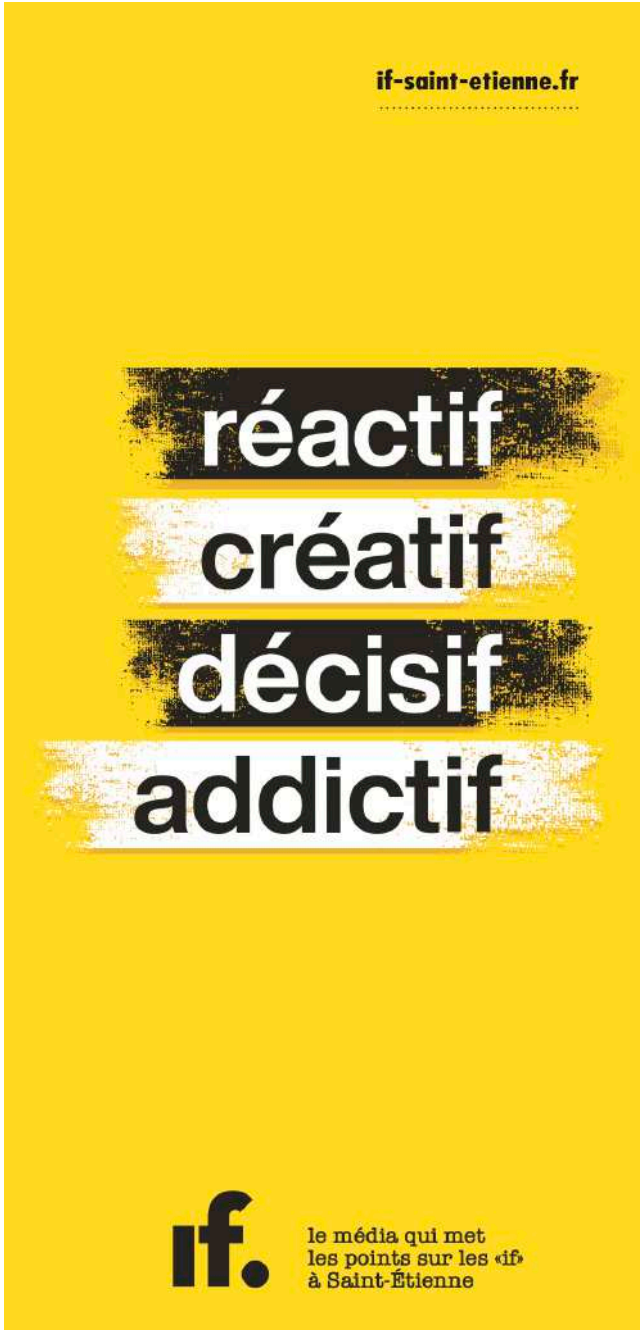
JACQUES WEBER
"MONDE D'APRÈS MON CUL !"
P10

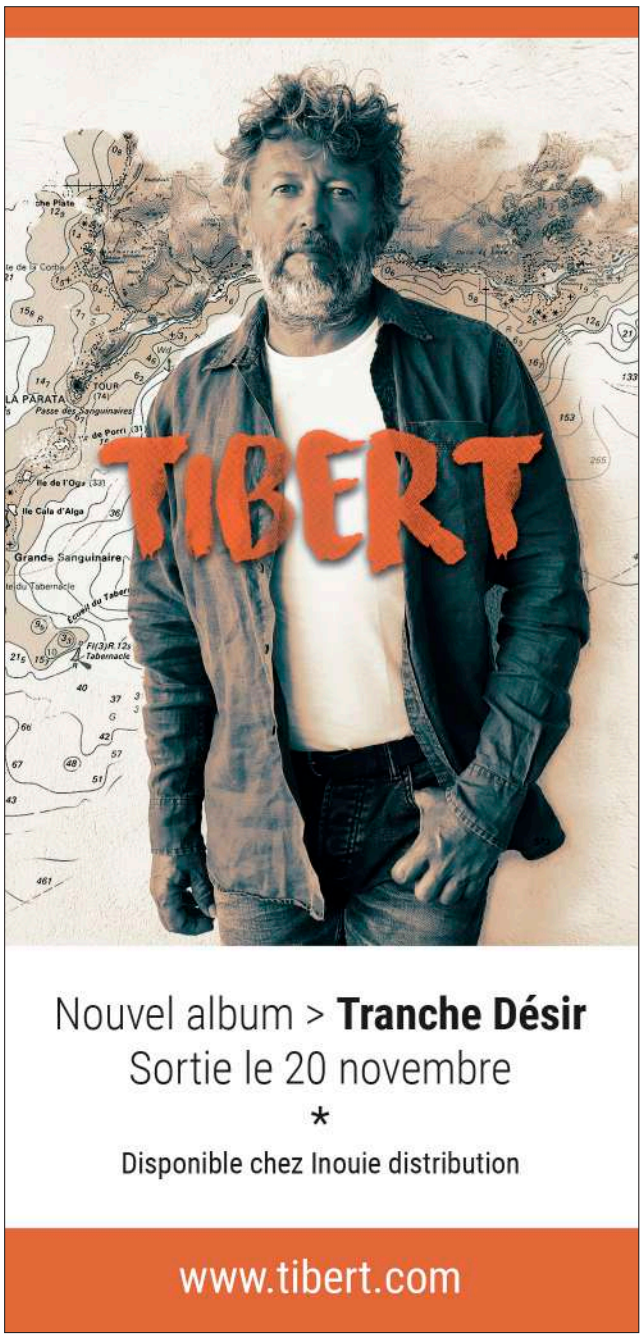
LE RHINO RÉSISTE
P16

PORTRAIT
PASCAL DESCAMPS
REQUIEM FOR A DREAM
P20

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/SAINT-ETIENNE

© Ines Zlouane





SAINTÉ REPREND DES COULEURS

Lorsque l'on évoque Saint-Étienne hors des frontières départementales, on a souvent droit à une référence footballistique ou bien encore le passé minier, parfois une incursion chez Manufrance et quelquefois un rapport avec le design ! Mais aujourd'hui, les choses évoluent notamment du côté musical. Si Saint-Étienne peut s'enorgueillir de son Bernard Lavilliers ou de Mickey 3D, la relève est désormais bien assurée. Notamment grâce une scène émergente, que l'on peut réunir sous une bannière "pop" quelque peu réductrice mais plus facile à énoncer. Parmi les artistes et formations composant ce renouveau stéphanois, plusieurs d'entre eux se sont produits sur la scène du Fil le 3 octobre dernier pour un concert qui a marqué l'ouverture de la saison de la salle stéphanoise. Au programme Zed Yun Pavarotti, La Belle Vie, Cœur, Fils Cara et Terrenoire – qui fait notre couv' ce mois-ci. Un concert qui affichait complet et que vous pouvez visionner sur notre page Facebook. Une réussite en somme qui résume à elle seule la position de force que revêt cette scène dite "stéphanoise" sur la carte musicale française. Une réussite également car ce concert a démontré la possibilité de revenir en toute sécurité dans les salles de spectacles. Alors n'hésitez plus et soutenez la culture en vous rendant dans les cinémas, salles de concert et autres théâtres. NB

Le Petit Bulletin Saint-Etienne
SARL de presse au capital de 5000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-étienne – APE 5813Z
3 rue de la Résistance –
42000 Saint-étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne

Tirage moyen 20 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Baptiste Rollet

Rédacteur en Chef Nicolas Bros
Rédaction Alain Koenig, Cerise Rochet, Niko Rodamel
A également participé Vincent Raymond, Stéphane Duchêne, Jason Chicandier

Assistante de direction Patricia Brustel
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste / Infographiqte Véro Martin
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Julien Dottor, Ophélie Dugué

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr

FESTIVAL

LES 7 COLLINES PROPOSENT UNE PROG D'AUTOMNE

Le festival des 7 Collines, rendez-vous pluridisciplinaire stéphanois du début d'été, n'a pas pu avoir lieu du 23 juin au 7 juillet 2020. Pour autant, l'équipe organisatrice ne s'est pas laissée abattre et a décidé de programmer des spectacles cet automne. L'occasion de découvrir plusieurs pièces de cirque entre le 7 novembre et le 10 décembre. On retrouvera la Cie Allégorie avec le spectacle cOLLiSion du côté de la salle Aristide Briand de Saint-Chamond le 7 novembre, une Nuit du Cirque le 14 novembre à la Maison de l'Université avec les compagnies Puéril Puéril et Kiaï (une soirée en collaboration avec l'école de cirque Les Kipouni's), les Anglais Nikki & JD présenteront *Knot* le 18 novembre à la salle Jeanne d'Arc puis Sencirk, compagnie sénégalaise, proposera *Man Fan Laa* le 10 décembre au Fil. NB

PAROLES & MUSIQUES DÉVOILE SES PREMIERS NOMS POUR 2021

Festival / Son trentième anniversaire se déroulera du 17 au 23 mai 2021. Le festival Paroles & Musiques, après avoir dû annuler son édition 2020, proposera 6 jours de festivités musicales avec notamment des noms qui ont marqué le rendez-vous musical de chanson stéphanois.

PAR NICOLAS BROS

Dans cette période très difficile pour la culture (et pour la société en général), il est ardu de trouver de bonnes nouvelles... En voilà pourtant une qui fait du bien ! Le festival Paroles & Musiques vient de dévoiler quelques noms pour sa future édition de 2021 qui marquera son 30e anniversaire. Au programme, une soirée toute particulière le dimanche 23 mai au Zénith de Saint-Étienne avec la venue de plusieurs artistes ayant marqué l'histoire du festival stéphanois : les Têtes Raides, les Ogres de Barback, les Tit'nassels, la Rue Kétanou et Zoufri Maracas. Parallèlement, le festival propose deux concerts toujours au Zénith : le 20 mai avec Ibrahim Maalouf (en partenariat avec le festival Rhino Jazz) et le 21 mai la venue d'Hoshi. Enfin, signalons qu'en avant-goût, Joseph Chedid sera sur la scène du Pax le 17 octobre prochain. L'occasion de découvrir cet énième talent de "l'écurie" Chedid après Louis (père), -M- et Nach (frère et sœur). Un concert dans un lieu intimiste qui risque de ravir les tympans des Stéphanoises et Stéphanois qui auront la chance d'assister à ce moment.

© DR
Un festival haut en couleurs avec Hoshi

Festival paroles & Musiques 2021 du 17 au 23 mai 2021

© DR
Le concert de Kellylee Evans est reporté au 8 avril 2021

FESTIVAL JAZZ

LE RHINO REPORTE UNE PARTIE DE SA PROG'

Devant les difficultés liées à l'accueil de jauges réduites à 1 000 personnes et que « *la quasi-totalité de l'équipe du festival, à l'exception de deux personnes testées négatives, est en quarantaine soit pour positivité ou cas contact en cours de test* », le festival Rhino Jazz a décidé de reporter une partie des concerts prévus du 2 au 20 octobre.

Voici donc la liste des concerts maintenus :
- **Paul Lay Trio** le 7 octobre à la Maison de la Culture de Firminy
- **Stochelo Rosenberg Trio** le 8 octobre à La Passerelle de Saint-Just Saint-Rambert
- **Lucas Santtana Solo** le 10 octobre au Quarto d'Unieux
- **Umlaut Big Band** le 13 octobre au Théâtre de la Renaissance à Oullins
- **Grio** le 14 octobre au Théâtre de la Renaissance à Oullins
- **Gaël Horellou Septet** le 14 octobre à la Salle Jeanne d'Arc à Saint-Étienne

Concerts reportés :
- **Le Grand Barouf Du Rhino** à la Grande Usine Créative, Cité du Design à Saint-Étienne > **Report à une période non encore déterminée**
- **Kellylee Evans** à la Salle Aristide-Briand de Saint-Chamond > **Report au 8 avril 2021**
- **Ibrahim Maalouf** au Zénith de Saint-Étienne > **Report au 20 mai 2021**

L'équipe précise que « *les autres dates des concerts sont à déterminer avec nos différents partenaires durant nous l'espérons le printemps 2021.* »

DU NOUVEAU À LA PRÉSIDENCE DU CA DE LA CITÉ DU DESIGN

Nominations /

C'est Marc Chassaubéné, adjoint à la culture de la Ville de Saint-Étienne et vice-président de la Métropole chargé du design, qui devient le président du conseil d'administration de l'EPCC* Cité du design et École supérieure d'art et de design. Il prend la suite de Gaël Perdriau à ce poste et a exprimé sa joie de prendre la tête de l'EPCC. « *C'est l'opportunité pour moi de conduire le projet initié par Gaël Perdriau et mis en œuvre par Thierry Mandon, directeur de la Cité du design et Éric Jourdan, directeur de l'École supérieure d'art et de design, qui vise à ouvrir la Cité à l'échelle internationale, tout en renforçant son ancrage local,* a expliqué l'adjoint sur ses réseaux sociaux. *Trop longtemps par le passé, la Cité du design a raté son rendez-vous avec le public et avec les entreprises. Trop longtemps le projet politique pour la Cité s'est concentré sur son organisation juridique et sur ses bâtiments au lieu de lui donner un sens, comme l'a rappelé Gaël Perdriau. Grâce à sa nouvelle politique d'expositions, dont la première "Designe-moi un jeu vidéo" a connu un magnifique succès, grâce au développement international de son école et ses projets d'ancrage local, grâce à un pôle recherche plus lisible et visible et une nouvelle filiale qui est enfin le bon interlocuteur pour les entreprises et les collectivités qui veulent faire appel à ses compétences, la Cité du design est enfin sur la voie d'un projet ambitieux, dont je suis heureux de prendre le relai.* » Stéphanie Calaciura, adjointe au maire de Saint-Chamond, conseillère métropolitaine déléguée a, quant à elle, été élue vice-présidente. NB

*établissement public de coopération culturelle

© Véro Martin

Farid Bouabdellah, directeur artistique d'Arcomik et Michel Field, directeur du pôle culture de France Télévisions

HUMOUR

ARTS BURLESQUES ? ARCOMIK !

Le festival d'humour stéphanois, les Arts Burlesques, change de nom et devient Arcomik. Une modifiactaion d'identité qui s'accompagne d'une annonce de programmation – comme d'habitude – très enlevée. Outre la présence en ouverture d'une soirée spéciale concoctée avec le groupe France TV, orchestrée par Alex Vizorek (en présence de Michel Boujenah, Anne Roumanoff, Elodie Poux, Pablo Mira ou encore les désopilants Blønd and Blond and Blónd), le RDV de l'humour stéphanois aborde sa majorité (c'est la 18e édition) sous ses plus beaux atouts. Pour preuve, lâchons seulement quelques noms : Guillermo Guiz, Benjamin Tranié, Charles Nouveau, Baptiste Lecaplain, Tom Villa, Panayotis Pascot... Bref, comme toujours, le festival Arcomik propose une joli panel de jeunes talents et de valeurs sûres.

Festival Arcomik du 10 au 20 février 2021

SIX EXPOS PRINCIPALES POUR LA BIENNALE 2021

Biennale design /

© NB / Le Petit Bulletin

La 12e Biennale internationale design 2021 de Saint-Étienne qui se déroulera si tout va bien du 28 avril au 22 août 2021, proposera six expositions principales destinées à « *explorer les bifurcations* ». "*Bifurcations, choisir l'essentiel*" étant le thème général de cet événement. Ces six expositions sont : *Domesticité : vivre les bifurcations chez soi* (commissariat : Catharine Rossi, Jana Scholze et Penny Sparke), *Automobile : un objet qui questionne* (commissariat : Olivier Peyricot), *Afriques urbaines et rurales : un design d'influence sociale qui fait bifurquer les territoires* (commissariat : Franck Houndégla), *Dépliages : le design industriel pense les changements des objets corporels* (commissariat : Florian Traullé), *Pédagogies : expérimenter aujourd'hui pour apprendre demain* (co-commissariat : Sophie Pène / co-commissariat et scénographie : étudiants et enseignants de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne) et *Les façons de produire* (exposition-expérimentation proposée par le designer Ernesto Oroza). NB

12e Biennale du design du 28 avril au 22 août 2021

CHRONIQUE DU CHICANDIER #11

LA CUITE, CETTE SOMPTUEUSE ROULETTE RUSSE !

PAR JASON CHICANDIER

Toute la beauté slave de la murge réside dans l'inconnu ! Après évidemment on peut se prendre des grandes rasades d'adjuvant ayant transité par des cifs mexicains pour garder l'contrôle mais au fond, la perte de contrôle n'est-elle pas consubstantielle à la noblesse de l'ivresse ? Et pourquoi toujours taper de la poudre avec les genoux dans la pisse ? Hein ? Pourquoi ? Une belle murgasse, c'est le texto qu'il ne fallait pas envoyer à 4h du matin à son manager « *Ch'vai t'fumez sal baaaaatard !* » ou alors un p'tit règlement de compte au schlass avec un p'tit fumelon bien gauchissss devant l'rade "Les deux briquettes"... le tout évidemment mal joué, délirant, l'fiandard luisant, dégoulinant, le fute collé à la gourde ! Ce genre d'alcool qui vous rend bien agressif, celui qui ferait vous fâcher avec Christophe Mae, le Dalaï Lama et ses briqueuses de chignole en claquettes et toges oranges, celui qui vous ferait fâcher avec votre sœur yogiste, on devient l'œil de Sauron du pourcentage, le Barbe Bleu du Gin To, le Dark Vador du Moscow Mule ! Mais au fond, n'est-ce pas celui qu'on attendait pour expulser nos pensées nietzschéennes les plus noires ? Pas vrai Pepito ? Le délire hurlant, une carte bleue qui ne demande qu'à s'immoler en tournées générales pour de sombres tocards qui vous méprisent ? Il est 4h du matin, vous n'avez rien à foutre dans ce troquet avec ce poète bipolaire de la Cotorep à jambe de bois qui vous assène du Baudelaire l'œil fermé ? Et pourtant vous ne rentrerez pas chez vous de si tôt... cette cuite elle est à vous, pour vous, vous l'avez méritée cette cuite, c'est votre « précieux » et c'est toujours ça que les Prussiens n'auront pas justement ! Alors détachez vos ceintures, relevez vos sièges, ça va secouer Messieurs Dames ! La cuite c'est le lâcher-prise, c'est le lâcher-prose... je préfère me réveiller tous les jours, dans une prison albanaise, la tire-lire comme un braco de Caisse d'Epargne plutôt que de lâcher la dernière dignité qu'il me reste à savoir faire le con, faire prodigieusement le con ! Santé mes Seigneurs !

Initiative / La Fabuleuse Cantine est une réussite bien stéphanoise. La structure qui met en avant la cuisine anti-gaspi et zéro-déchet vient de prendre ses nouveaux quartiers dans le bâtiment des Forces motrices au cœur de la cour de l'ancienne Manufacture d'armes de Saint-Etienne. Une belle histoire qui continue et qui se propage.

PAR NICOLAS BROS

© DR

LE RAB DU FUTUR

C'est un lieu un peu hors du temps, situé juste derrière la Cité du design. Un espace où l'on fait de la récup' la base d'un travail de qualité. Ça s'appelle La Fabuleuse Cantine et c'est un projet 100% fièrement stéphanois, initié par Boris Fontimpe, chef de cuisine et Julien Morel, artiste plasticien. Ces deux amis, partis du constat que « *chaque minute en France, 20 tonnes de produits alimentaires sont jetées* » ont décidé de lancer en 2017 cette « cantine » en forme de lieu de vie, plutôt qu'un énième resto. Installé tout d'abord dans le bâtiment 244 de l'ancienne Manufacture d'armes de Saint-Étienne, la Fabuleuse Cantine vient de s'installer dans "Les Forces motrices", au centre de la cour des "H". « *Un lieu chargé d'histoires et de souvenirs* » comme l'explique l'équipe du projet qui sied comme un gant à cette « cantine de quartier ».

UN LIEU "CAMÉLÉON"

Côté cuisine, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine qui s'inscrit plus que jamais dans cette volonté anti-gaspi et zéro déchet, tout en favorisant le bien manger, mieux manger et manger local « *pour pas trop cher* ». Le chef travaille des produits de saison, bio ou issus d'agriculture raisonnée, qui peuvent être issus du « *rachat d'invendus auprès de producteurs locaux et de partenaires identifiés* ». La cuisine est ouverte sur la salle qui peut accueillir une centaine de convives. Ce côté restauration sur place est ouvert du lundi au vendredi pendant la pause méridienne. Mais La Fabuleuse Cantine ne s'arrête pas à ce repas du midi et s'avère être un véritable lieu "caméléon". D'un côté, l'offre « Le Bocal » propose des plats à emporter sous forme de bocaux plat préparé, tapas et dessert, de l'autre l'épicerie-bar « Le Transfo » permet de siroter un verre rempli de boissons 100% françaises et souvent locales. Enfin « La Cantine » propose une programmation événementielle entre cuisine et culture avec concerts, marchés de créateurs, repas solidaires… ainsi qu'une possibilité de privatisation du lieu.

LA FABULEUSE CANTINE FAIT DES PETITS

Si la version stéphanoise de la Fabuleuse grandit sereinement avec l'investissement humain de salariés et bénévoles, le projet commence à faire des émules hors des frontières stéphanoises. Depuis 2019, une Cantine a vu le jour en Charente-Maritime, du côté de La Rochelle, intégrant formule cantine du midi, bar, le Bocal et une programmation culturelle et sociale. Parallèlement, d'autres expérimentations de cette « franchise créative » devraient voir le jour en 2021 à Lyon, Paris ou encore Clermont-Ferrand. Affaire à suivre…

La Fabuleuse Cantine, Quartier Manufacture - Cité du Design / Bâtiment Les Forces Motrices

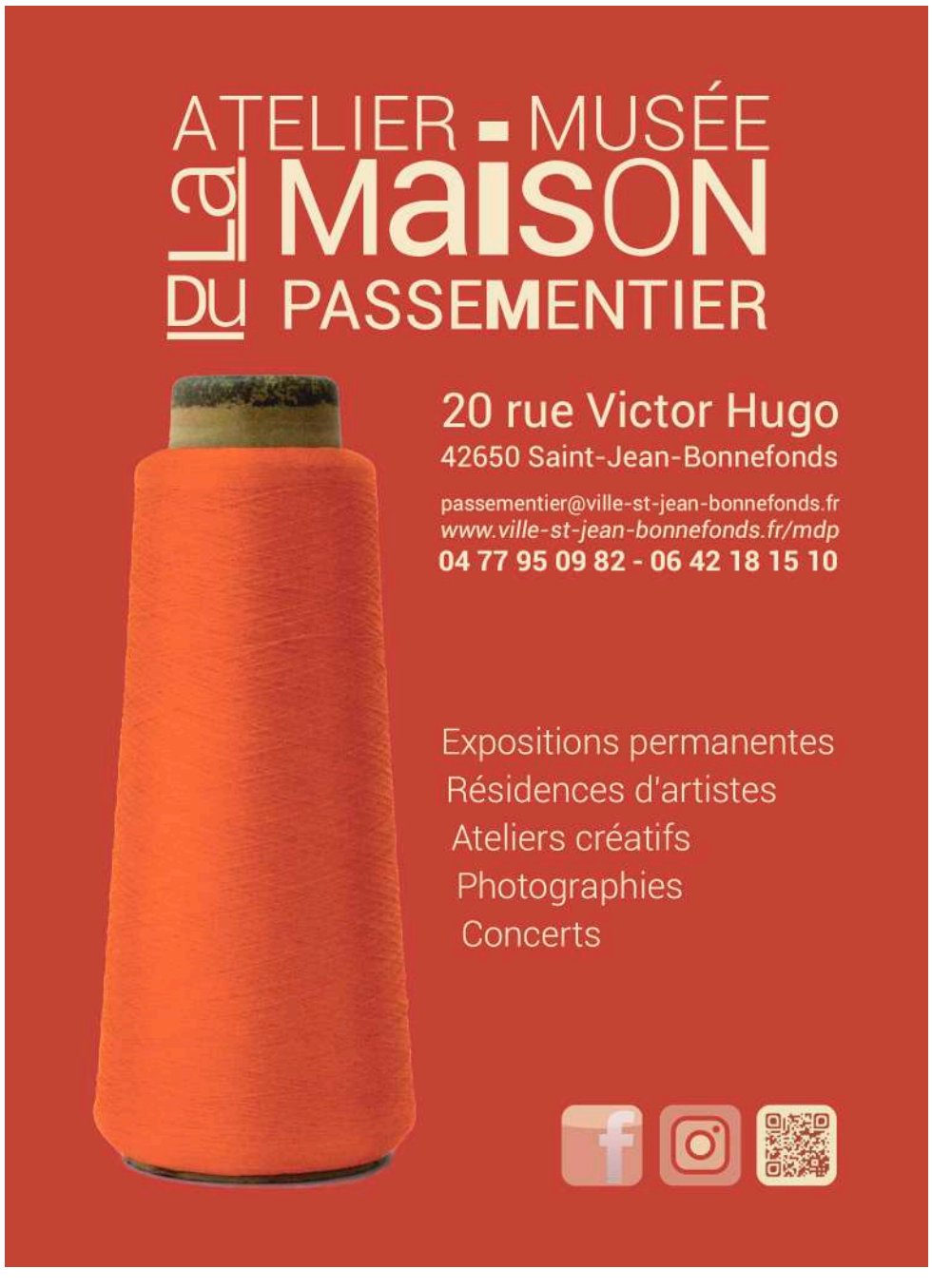
© DR

GOURMANDISE

PRALUS OUVRE UNE BOUTIQUE À MONT-BRISON

La Praluline débarque à Montbrison ! La 17e boutique du célèbre pâtissier et chocolatier François Pralus, va ouvrir ses portes au 14 rue Tup' d'ici à la Toussaint. Ce sont 96 m² que vont investir les 6 employés dans un cadre aux couleurs habituelles des maisons Pralus : couleur de façade grenat, mur de pierre claire et lustres de cristal. Un labo est bien entendu prévu en fond de boutique. Cet espace permettra de confectionner les célèbres pralulines qui ont fait la réputation de la maison Pralus. La boutique devrait ouvrir sept jours sur sept. NB

Boutique Pralus 14 rue Tupinerie à Montbrison (ouverture prévue dans le courant de l'automne)

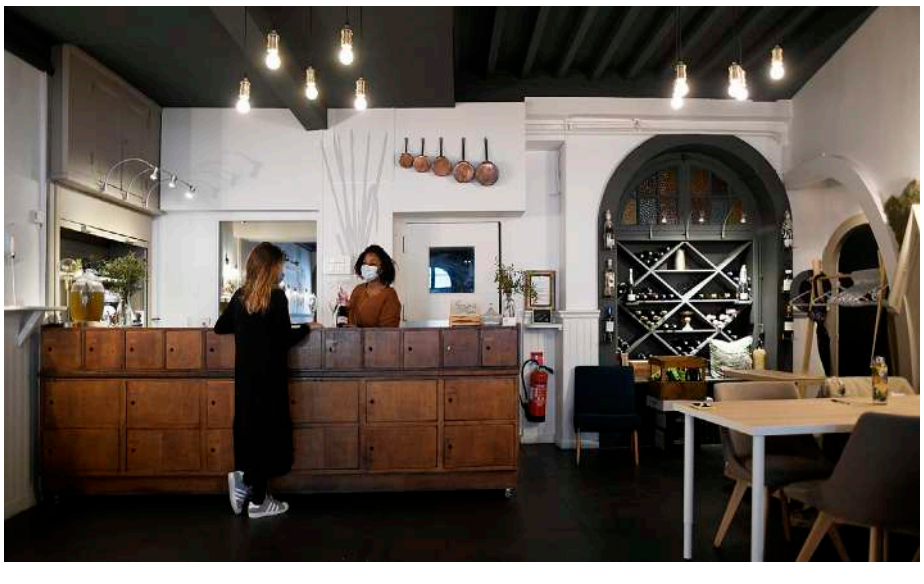


WHERE IS BRIAN ?

Nouveau lieu /

Dans le couple Koenig, Faty avait ouvert Kitchen Street l'an passé au 10 rue de la République : un coffee shop cosy et tendance où est servie une gamme snacking chic de croque box, wrap box, bowl box et pâtisseries. Florian vient quant à lui de transformer son restaurant bistronomique Maryse & Eugénie en un nouveau lieu entièrement tourné vers l'événementiel, Kitchen Place, au 7 rue François Gillet. Deux salles, deux ambiances. Si le premier spot fonctionne du mardi au samedi, le second ouvre ses portes au gré des événements, qu'ils soient organisés par des tiers ou proposés par le jeune couple. Depuis sa naissance fin août, Kitchen Street semble déjà sur de bons rails avec un agenda plutôt fourni. Ateliers de yoga, de cardio boxing ou de pâtisserie, expo photo, vide-dressing, défilés, brunchs et anniversaires ont rythmé les premières semaines d'exercice. Il est possible de privatiser le lieu pour tout type d'événements professionnels ou familiaux, en demi-journée, journée ou soirée, pour un petit-déjeuner, un dé jeuner, un dîner, un cocktail dînatoire ou un brunch. Proposant également un service de traiteur événementiel sur mesure, Faty et Florian Koenig restent fidèles à leur devise : maintenir au fil des saisons une cuisine maison qui repose sur des produits frais cuisinés avec amour ! Composée de cinq personnes, l'équipe s'adapte à la demande et fourmille d'idées. Plusieurs événements inédits sont d'ores et déjà annoncés pour les semaines à venir dont, les 10 et 11 octobre un salon du mariage à taille humaine regroupant une sélection de prestataires locaux : Les jardins de Babylone (fleuriste), L'incontournable by Loïc Moulin (coiffeur), Floriane Celle (photographe), Cactus (wedding planner), À Vin Pas Des Marches (caviste), Hélène Lequertier (robes de mariées) ou encore Loc'Assiette. NR

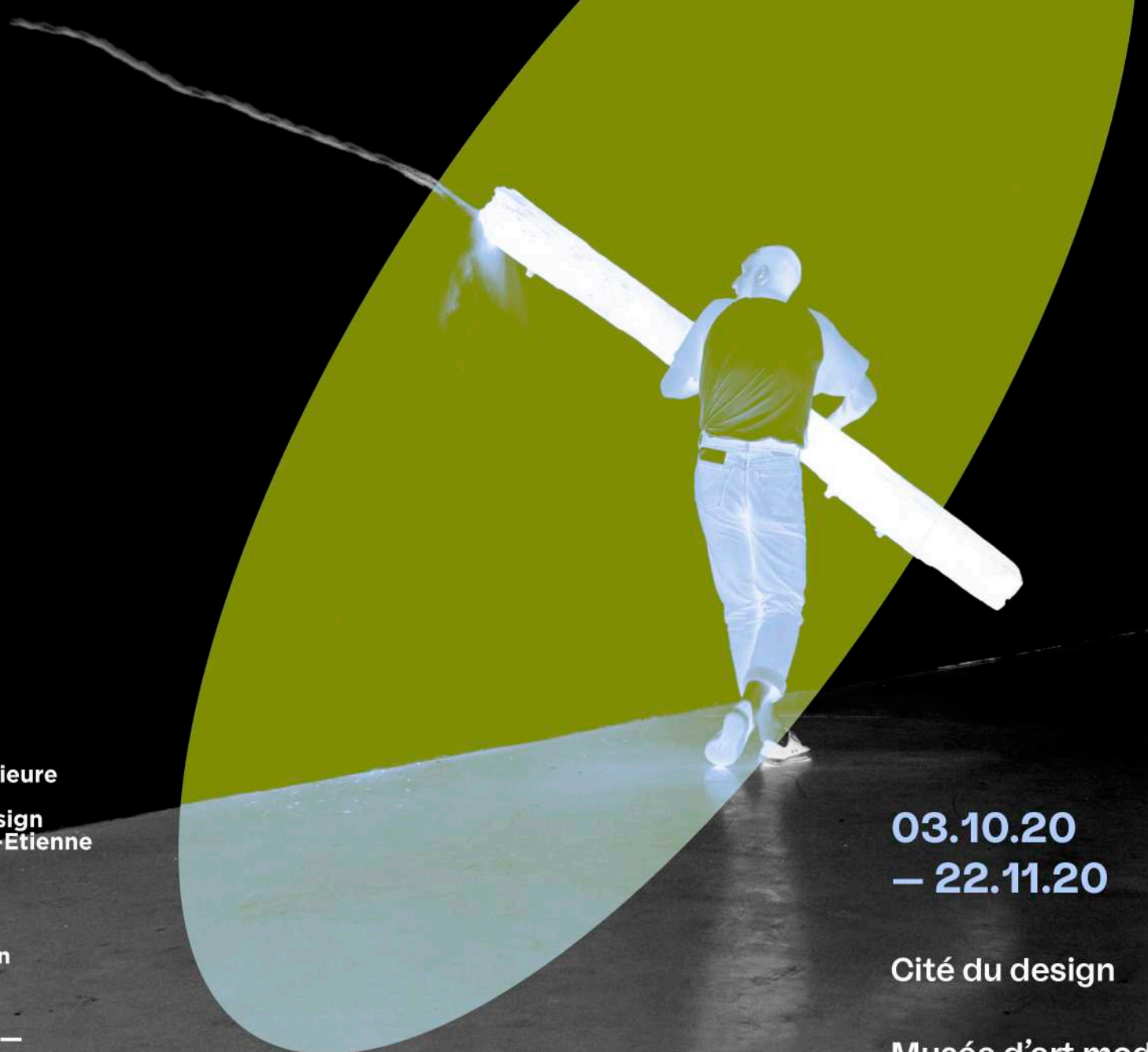
Kitchen Street, 10 rue de la République
Kitchen Place, 7 rue François Gillet,
à Saint-Étienne



© Niko Rodamel

Après l'école
Biennale artpress des jeunes artistes Saint-Étienne 2020

Visuel : Rudy Dumas, *Interstice*, performance, 2018.



Ecole supérieure d'art et design Saint-Etienne

Cité du design

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

03.10.20 — 22.11.20

Cité du design

Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

art press
SAINT-ÉTIENNE la métropole
Saint-Étienne L'expérience design
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
MINISTÈRE DE LA CULTURE
adagp
saint-étienne
SAINT ETIENNE HORS CADRE

© Ines Zouane

Les frères Herrerias, Rapha

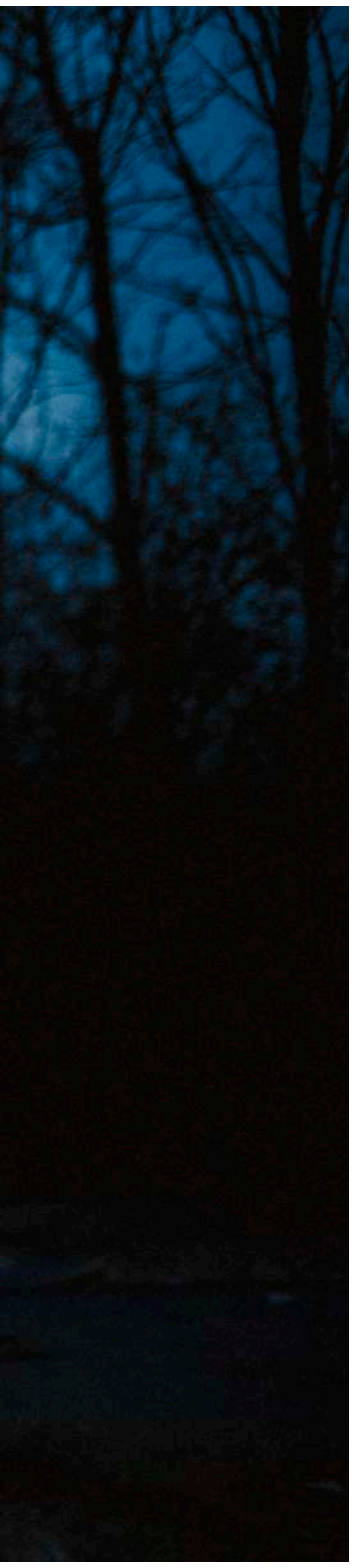
TERRENOIRE, LA PLÉNITUDE POÉTIQUE À LA STÉPHANOISE

Musique / Il existe des moments d'exception que seuls la culture et l'art peuvent apporter. Le premier album du duo Terrenoire est de ceux-là. Raphaël et Théo Herrerias sont une fierté pour notre territoire stéphanois. De véritables artisans de la subtilité, d'une poésie où la sensibilité et la plénitude ont une place à part. Avec *Les Forces Contraires*, Terrenoire a envoyé un disque en orbite et tout un pan de vie avec. Rencontre avec des frangins entiers et généreux dans leur art. À l'image des Stéphanois en somme. PAR NICOLAS BROS

Vous avez reçu un bel accueil médiatique sur votre premier album. Quelle sensation cela vous apporte ?
Raphaël : Nous sommes étonnement calmes et sereins. Ce disque était vraiment un gros morceau à sortir d'un point de vue émotionnel mais également en terme de travail, avec des mois et des mois de concentration sur la création. Nous avons éprouvé une certaine fébrilité et une excitation avant la sortie. Les retours que nous avons ne sont que du bonheur, sans vouloir être cliché. Ce sont des moments qui permettent de se souvenir ce pourquoi on fait autant d'efforts pour faire de la musique. On a reçu des mots qui nous font du bien et on s'en souviendra.

Cet album, intitulé Les *Forces Contraires*, regroupe un peu ce qui fait la puissance sonore de Terrenoire, c'est-à-dire un mélange entre ténèbres, amour et lumière. Comment avez-vous construit ce disque ? L'écriture a-t-elle duré longtemps ?
Théo : Les premiers titres ont été écrits il y a de cela un an et demi et ils ont eu une période de maturation assez longue, avec une finalisation qui a débuté il y a environ six mois. Le processus de production a ensuite été assez rapide. Cela a été assez agréable de pouvoir composer avec du répertoire assez frais. Il n'y a pas de morceaux issus de l'EP que nous avions sorti auparavant. Nous n'avons pas non plus intégré de

« Nous avons un rapport émotif, émotionnel et affectif avec ces titres qui est vraiment très agréable. »



ël et Théo, éblouis par la nuit

« On se sentira toujours Stéphanois, toujours ! »

Vous avez écrit sur vos réseaux sociaux que « *la musique c'est devenu la vie entière. C'est devenu les amis, les amours, c'est devenu un espace qui n'appartenait qu'à nous deux, qu'on ouvre de plus en plus grand.* » Avec le projet Terrenoire, il existe une forte porosité entre l'intime et le public…

Raphaël : C'est exactement ça. C'est-à-dire que lorsqu'on décide de faire de la musique, au début c'est une pratique se situant à côté de l'école ou du travail. Puis ça devient un envahissement ou une belle inondation dans la vie. Ça vient de partout. Nos amis deviennent des musiciens. Notre lieu de vie correspond alors aux studios. La vie s'articule autour de la musique.

Sur cet album, il y a de gros clins d'œil au quartier de Terrenoire et à Saint-Étienne, au-delà de la pochette sur laquelle on peut apercevoir un crassier. Pouvez-vous nous dire votre attachement pour cette ville même si aujourd'hui vous vivez à Paris ?

Raphaël : Nous resterons toujours liés à Saint-Étienne par les visages et les collaborations. Notre mère vit toujours à Terrenoire. On se sentira toujours Stéphanois, toujours ! C'est notre identité. Nous nous rendons compte aussi qu'il y a une esthétique musicale stéphanoise avec par exemple Fils Cara ou Zed Yun Pavarotti, que nous essayons de défendre fièrement. C'est une véritable école stéphanoise avec ce que cela implique de bizarreries, de mélancolie, avec une manière de dire un peu « merde » aux normes et à la manière dont est la pop aujourd'hui. Il y a également une certaine sophistication. On brandit fièrement notre identité stéphanoise qui est en train de se renouveler. Elle n'a pas été celle-ci pendant longtemps. Elle a été celle du foot, de l'industrie, du design plus récemment. Côté musique, il y a eu Lavilliers, la Dub Inc et Mickey 3D. Et là, c'est la première fois qu'il existe plusieurs projets musicaux stéphanois avec un coup de projecteur simultané et des choses très communes entre nous. J'observe avec beaucoup d'intérêt ce mouvement. On ne sait pas trop pourquoi cela se passe maintenant mais c'est passionnant. Le point commun à ces projets correspond à la présence de producteurs : Théo pour Terrenoire, Osha pour Zed Yun et Fils Cara, Simon-Gaspard pour La Belle Vie, etc. Ce n'est pas du rock'n'roll, ce ne sont pas des groupes qui ont répété pendant des heures dans des garages. C'est l'association de gens qui font des chansons, des auteurs accompagnés de producteurs.

Théo : Je pense que Saint-Étienne et ses valeurs ont leur importance également là-dedans. Le fait aussi que l'idée de collaborer, que des amitiés se transforment à travers des carrières musicales qui évoluent. Pour moi, c'est surtout la valeur du collectif et le partage de choses qui caractérisent tout ça.

morceaux qui étaient là depuis des années. Nous avons un rapport émotif, émotionnel et affectif avec ces titres qui est vraiment très agréable.

Le décès de votre père a été un élément crucial dans la création de ce disque…

Théo : Tout à fait ! C'est ce qui a marqué la création de cet album. Sa disparition a eu lieu avant que l'on débute la composition de ce disque. On peut dire que c'est sur cet événement que toute la création s'est établie. On le ressent dans le disque, qui relate ces "Forces Contraires". Comment, dans la mort, nous pouvons retirer une énergie vitale absolument incroyable et petit à petit revenir à la vie à travers la création. D'ailleurs le titre du premier morceau le laisse deviner. C'est une symbolique et une analogie dans ce travail quotidien très intéressant, qui nous a permis aussi, dans un cercle plus intime, de pouvoir honorer notre père à notre manière.

Comment se présente votre nouveau live ?

Théo : Nous avons fait une résidence à Tours pour travailler notre spectacle qui est finalement assez similaire au précédent dans sa forme. Nous n'avons pas de musiciens avec nous sur scène. Nous avons une forme piano-voix. En ayant à faire à des salles à la configuration assise, ça change forcément la physionomie du spectacle. Nous réfléchissons aussi à proposer différents lives selon les salles, leur capacité.

Raphaël : Avec cette période, il faudra être agile !

***Les Forces Contraires*, 1er album de Terrenoire, disponible**

Terrenoire + Fils Cara + Cœur + La Belle Vie, samedi 3 octobre au Fil pour l'éPOPée Verte / A revoir sur la page facebook du Petit Bulletin

Terrenoire + Kéry James, vendredi 20 novembre à la Forge au Chambon-Feugerolles pour le festival Les Oreilles en Pointe

DÉCOUVREZ, VIBREZ, PARTAGEZ !

LES CONCERTS 20-21 EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

SEPTEMBRE
Du 21 au 25 : résidence
Ven. 25 à 18h : concert
Auditorium Cziffra | La Chaise-Dieu
AUTOMNE DE LA CRÉATION

Mar. 29 à 12h30
Bourse du Travail | St-Étienne
CONCERT APÉRITIF

OCTOBRE
Sam. 17 à 14h, 14h30 et 15h
Les SUBS | Lyon
SIESTE MUSICALE

NOVEMBRE
Dim. 1er à 18h
Conservatoire | Clermont-Ferrand
MUSIQUES DÉMESURÉES

Sam. 28 à 20h
Opéra-Théâtre | Clermont-Ferrand
MODERNITÉ(S) !
Avec l'Orchestre national d'Auvergne

DÉCEMBRE
Jeu. 10 à 20h
Opéra | St-Étienne
FIDÉLITÉ(S) !

JANVIER
Jeu. 28 à 20h
Conservatoire | Le Puy-en-Velay
ET SI UN PLUS UN NE FAISAIENT QU'UN
Avec l'Ensemble 2e2m

MARS
Jeu. 11 à 20h
Conservatoire | Le Puy-en-Velay
Ven. 12 à 20h30
L'Embarcadère | Vorey-sur-Arzon
PRINTEMPS DES POÈTES

AVRIL
Mar. 20 à 12h30
Bourse du Travail | St-Étienne
CONCERT APÉRITIF

Dim. 25 à 18h
CNSMD | Lyon
DIFFRAKT
Avec GRAME et le CNSMD de Lyon

MAI
Jeu. 27 à 12h30
Bourse du Travail | St-Étienne
CONCERT APÉRITIF

JUIN
Du 14 au 19 : résidence
Dim. 20 à 16h : concert
Auditorium Cziffra | La Chaise-Dieu
PORTRAIT PHILIPPE MANOURY

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR WWW.EOC.FR
04 72 10 90 40 | info@eoc.fr

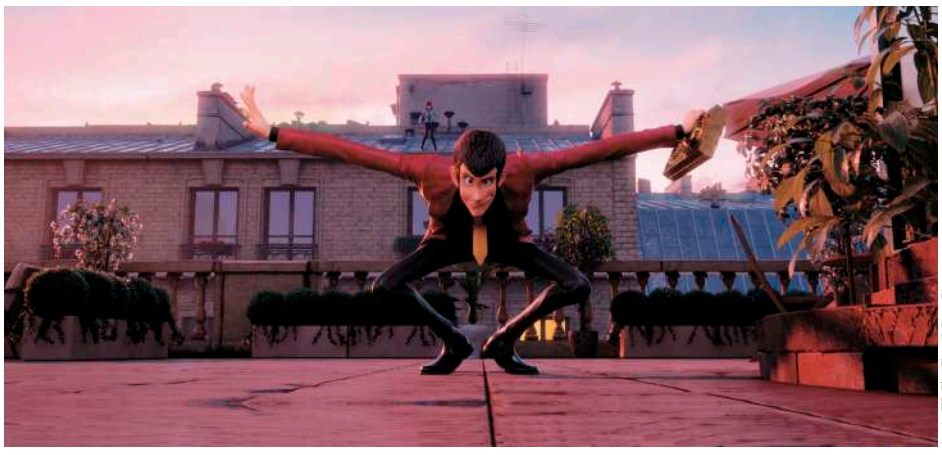
eoc Ensemble Orchestral Contemporain

L'EOC est soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire, la Ville de Saint-Étienne, la Spedidam et la Sacem.

/ LE PANORAMA CINÉ D'OCTOBRE

ANIMÉ OU CONTAMINÉ ?

Au moment où nous écrivons ces lignes, l'on ignore si de nouvelles mesures restrictives vont toucher les salles ; elles méritent d'être épargnées, eu égard à la drastique réglementation sanitaire qu'elles respectent déjà. Ironie des choses, l'épidémie pourtant présente à l'écran. Mais moins représentée que l'animation – proximité des vacances de la Toussaint oblige... PAR VINCENT RAYMOND



Lupin III : The First © Ines Zlouane

Arsène n'était pas aussi souple

Pour un peu, la défection des *blockbusters* hollywoodiens affolant certaines gazettes passerait inaperçue. Voyez les affiches aux frontons de vos salles : nulle pénurie, le choix s'offre à tous les âges, y compris au rayons animation. Pour les tout-petits, on restera en territoire de connaissance avec des programmes de moins d'une heure très animalier. La nouvelle collection de courts métrages ***La Chouette en toque*** (14 octobre), autour de la thématique de l'alimentation, un poil (ou une poêle ?) plus appétissante que la précédente, revisitant notamment la chanson *Dame Tartine* en l'allégeant en sucres pour la bonne cause. Autre réussite, le lumineux conte ***La Baleine et l'Escargote*** et ses deux mini films d'avant-programme) narrant l'amitié improbable de deux voyageuses dans une réalisation somptueuse (le 21) ; ou encore le plus décalé – mais normal car co-signé Aubier & Patar, les papas de ***Pic Pic André Show***, ici rejoints par Davy Durand –, ***Chien Pourri, la vie à Paris !*** (le 7). Cette irrésistible adaptation d'une série parue à l'École des Loisirs met en scène un toutou des rues puant et stupide flanqué d'un chat l'aidant à se dépêtrer de sa bêtise. Joliment fait et surtout hilarant.

Chiens encore, mais pour les plus grands avec ***100% Loup*** (le 28) où le jeune Freddy Lupin, dernier-né d'une lignée de loups-garous, découvre avec stupeur sa métamorphose en caniche à la pleine lune. S'ensuit une quête initiatique sur fond de complot familial, contre un marchand de glaces fou et une usine de perruques – oui, c'est tiré par les cheveux et surtout cousu de fil d'argent : tout est prévisible dans ce gloubi-boulga et rien ne fait peur. Dommage de convoquer des loups-garous. D'un Lupin l'autre, préférons ***Lupin III : The First*** (le 7), nouvelle adaptation en anime du manga de Monkey Punch, qui s'offre la 3D pour la première fois sans rien sacrifier aux fondamentaux de la série : humour et aventures. Tel Indiana Jones, le petit-fils d'Arsène Lupin se retrouve ici à la recherche d'une arme surpuissante convoitée par des nazis (si si) ; il bénéficie heureusement de l'aide de son équipe et d'une ravissante archéologue. Enlevé, bien écrit, doté de décors soignés et d'une palette harmonieuse, c'est sans barguigner le film d'animation du mois. À égalité, allez, avec ***Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary*** (le 14), évocation de l'enfance de Calamity Jane en pré-ado rebelle, pionnière du Far West, vue par Rémi Chayé (*Tout en haut du monde*). Avec ses aplats inimitables, son *flat design* et sa poésie, il a décroché le Cristal à Annecy. Largement mérité.

SANTÉ !

Évoquons à présent ces films parlant de maladie ou d'épidémie, non sans avoir rappelé que ce qui se passe sur l'écran n'est PAS contagieux (vu le degré d'infox circulant, il n'est pas inutile de le préciser). Celle qui frappe les héroïnes de ***Relic*** (le 7) tient de la damnation familiale : dans ce quasi huis clos horrifique – majoritairement féminin devant et derrière la caméra –, le mal est diffus, lié à l'âge, à l'hérédité comme à la maison ancestrale. Un film d'atmosphère et de métaphores sur la sénilité et l'accompagnement dans la mort. Plus "concrets" sont ***Peninsula*** et ***Last Words*** (tous deux le 21) traitant d'une pandémie. Dans le premier, suite du *Dernier train pour Busan*, il s'agit de zombies ayant envahi la Corée, zone fermée où des mercenaires sont expédiés pour récupérer un transport de fonds. Spectaculaire à bien des égards, ***Peninsula*** tire hélas un peu à la ligne en faisant durer ses poursuites en bagnole déglinguées façon *Mad Max-Fast and Furious* ; vingt minutes auraient pu être croquées. Quant au second, il montre une planète ravagée et dépeuplée redécouvrant l'existence du cinéma, outil permettant de sauv(égard)er toute la mémoire de monde. Pas très optimiste, sauf si on le prend comme une mise en garde : le cinéma permet non seulement de préserver le passé, mais aussi d'éviter les pièges du futur...

KIDS

S'ENTÊTER À DU BON

Un festival de films « *par et pour les jeunes de 3 à 20 ans* », c'est ainsi que l'on peut le mieux décrire Tête de Mule. Ce rendez-vous créé en 2001 poursuit son chemin avec cette année 12 films répartis sur trois jours de projections au Méliès Saint-François. Le lundi 19 octobre, le programme est orienté pour les 3-6 ans, le mardi pour les 7-11 ans et le mercredi pour les 12 ans et plus. Parmi la sélection proposée, notons la présence de *Mandibules* (photo), nouvelle création loufoque de Quentin Dupieux (mercredi 21 à 14h) avec à l'affiche le Palmashow et Adèle Exarchopoulos. Du côté des autres temps forts, un spectacle en salle ciné-dessiné avec le collectif Eina est prévu en clôture des séances du mardi 20 ainsi qu'une introduction de séances pour les plus petits le lundi 19 avec la conteuse Djamila et une rencontre avec la mystérieuse Clémentine La Mule... NB

Festival Tête de Mule
du lundi 19 au mercredi 21 octobre, au Méliès Saint-François

●●●●○

Adieu Les Cons : Seuls contre tous

De et avec Albert Dupontel (Fr., 1h28) avec également Virginie Efira, Nicolas Marié...

Se sachant condamnée, Suze veut retrouver l'enfant qu'elle a été forcée d'abandonner. Se sentant abandonné dans son job d'informaticien génial, JB essaie de se suicider, mais se rate. Le désespoir de l'une oblige l'autre à l'aider, et ils seront secondés par un archiviste aveugle, traumatisé par la police...

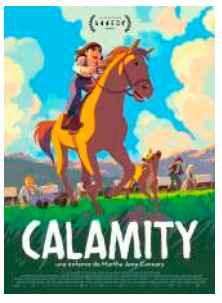
L'expérience (réussie) d'adaptation au format superproduction, *Au revoir là-haut*, ne signifiait donc pas rupture avec le cinéma d'avant d'Albert Dupontel – cet artisanat esthétique peuplé de rebelles aux instances autoritaires de la société, à son arbitraire stupide, à ses absurdités. Et comme pour Guédiguian à l'occasion du *Promeneur du Champ de Mars,* le fait de s'octroyer cette parenthèse aura été salutaire : l'auteur-interprète se "retrouve" en renouant avec son univers tant burlesque que satirique, où s'invitent les témoins habituels de sa causticité (le prodigieux Nicolas Marié, Terry Gilliam...) et une touchante nouvelle venue, Virginie Efira. Beau et émouvant comme un cœur de skaï mauve. VR

●●●○○

Relic : Entre les murs

De Natalie Erika James (É.-U.-Aust., int.-12 ans, 1h29) avec Emily Mortimer, Robyn Nevin, Bella Heathcote...Sortie le 7 octobre

Leur mère et grand-mère respective Edna ayant disparu, Kay et Sam se rendent dans la demeure familiale. Peu après le retour de l'aïeule, d'étranges phénomènes se produisent, comme si une présence invisible et menaçante s'était insinuée dans la maison. Ou le trio féminin... Le propre (et la qualité) de ce film est l'absence d'explication rationnelle dans son dénouement : plus on avance dans ce quasi huis clos, plus abstrait et métaphorique devient le récit où les héroïnes semblent frappées par une damnation familiale. Un mal diffus, lié à l'âge, à l'hérédité ; à un trauma vaguement effacé et qui s'incarne pour ressurgir dans la maison ancestrale (quelque part entre *Amityville* et l'excellent épisode des *Mystères de l'Ouest, La Nuit de la maison hantée*). Natalie Erika James crée une atmosphère malaisante polysémique, évoquant autant la déréliction, la sénilité que l'accompagnement dans la mort. Ajoutons, tant qu'il y aura encore besoin de le signaler, l'exception que constitue ce film très majoritairement féminin devant et derrière la caméra. Une rareté notable, surtout dans le cinéma de genre. VR



●●●○○

Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary : La rouée vers l'Ouest

ANIMATION DÈS 6 ANS de Rémi Chayé (Fr.-Dan., 1h24) avec les voix de Salomé Boulven, Alexandra Lamy, Alexis Tomassian... Sortie le 14 octobre

Tolérée dans un convoi de pionniers rigoristes, la famille Cannary fait désordre. Quand le père malchanceux se blesse, sa fille Martha Jane choque en prenant les rênes, puis en s'habillant en garçon. Injustement accusée d'un vol, la pré-ado rebelle quitte cette horrible compagnie et part à l'aventure... Cette évocation romancée et héroïque de la future Calamity Jane, légende du Far West dont elle constitue l'une des rares icônes féministes/féminines, est moins une biographie qu'une chronique de cette époque de toutes les fortunes ou l'occasion d'en revisiter les codes : caravanes, ville-champignon avec saloon, régiment de cavalerie, trappeurs, mine d'or, aiglefins, Indiens... C'est un concentré du mythe fondateur de l'Amérique que Chayé nous offre, avec en sus cet art poétique de la couleur n'appartenant qu'à lui, et dont on avait pu profiter dans *Tout en haut du monde*. Ses jeux d'aplats et son *flat design* créent, étonnamment, une grande profondeur à ses images. Plus haute distinction pour un long métrage au Festival d'Annecy, le Cristal qu'il a décroché, est largement mérité. VR

●●●○○

Lupin III : The First : À voleur, voleur compte triple

ANIMATION de Takashi Yamazaki (Jap., 1h33). Sortie le 7 octobre

Voleur comme son illustre grand-père Arsène, Lupin III cherche à s'emparer d'un journal intime menant à une arme surpuissante convoitée par des nazis (si si !) ; il peut heureusement compter sur le soutien de son équipe et d'une archéologue, la ravissante Lætitia... Longue est déjà la liste des *anime* tirés du manga de Monkey Punch, ainsi que celle des talents ayant concouru à sa réussite – Takahata et Miyazaki y figurent en bonne place. Mais Yamazaki a su relever le gant avec panache pour cette première adaptation en 3D, sans rien sacrifier aux fondamentaux de la série : un mélange d'humour et d'aventures mâtiné d'élégance (Lupin III est tout de même l'héritier d'un gentleman-cambrioleur), dépourvu de cette grivoiserie à la nippone qu'on laisse à Nicky Larson. Bien sûr, la trame (l'enjeu, les opposants...) et le mode semi-comique aux limites de l'absurde évoquent furieusement un décalque d'*Indiana Jones ; Lupin III* possède suffisamment d'atouts propres par ailleurs pour s'en démarquer. Enlevé, bien écrit, doté de décors soignés et d'une palette harmonieuse, c'est sans barguigner le film d'animation du mois. VR

Retrouvez l'intégralité des critiques sur www.petit-bulletin.fr

© Henrik Ohsten

/ LE FILM DU MOIS

“DRUNK” : QUI ABUSE, BOIRA...

Glou glou / Thomas Vinterberg s’empare d’une théorie tordue pour s’attaquer à un nouveau “pilier culturel” scandinave : la surconsommation d’alcool. Une fausse comédie et une vraie étude de mœurs à voir cul sec.

PAR VINCENT RAYMOND

Ils sont quatre potes, au bas mot quadragénaires et profs dans le même lycée. Quatre à ressentir une lassitude personnelle et/ou professionnelle. Quatre à se lancer, « *au nom de la science* » dans une étude secrète : tester la validité de la théorie d’un chercheur norvégien postulant qu’un humain doit atteindre une alcoolémie de 0, 5 g/l pour être dans son état normal : désinhibé et créatif. Commence alors une longue descente – et pas qu’aux enfers...

Drunk se décapsule sur une séquence qu’on croirait documentaire, montrant ce qui ressemble à une soirée d’intégration entre étudiants (en réalité, il s’agit d’élèves de terminale), en train de se livrer à une sorte de compétition sportive. Sauf qu’ici, l’enjeu pour les participants n’est point tant de courir vite, mais pour chacun d’engloutir le contenu d’une caisse de bière, de le vomir, avant d’aller semer sa “bonne humeur” éthylique dans les rues de la ville et ses transports en commun. Ce ne sont pas tant les débordements (somme toute minimes et potaches) causés par ces lycéens bien peignés qui choquent ; plutôt le regard bienveillant, amusé voire nostalgique de la plupart des adultes assistant à la scène. « *Il faut bien que jeunesse se passe* », hurle leur empathie muette en disant long sur la mentalité danoise, où la cuite collective, perçue comme un rite de passage, est en définitive légitimée à la façon d’une coutume innocente. Les chiffres attestent d’ailleurs de ce drame sociologique : avec 37, 6% des filles de 15 ans (contre 39% des garçons) avouant avoir déjà été ivres par deux fois, le Danemark est le pays où l’alcoolisation précoce massive des adolescentes est la pire en Europe.

DROIT DE CUITE

Que Vinterberg jette son dévolu sur cette question embarrassante n’a rien d’étonnant, lui qui volontiers “porte sa caméra dans les plaies” contemporaines, tout particulièrement celles de son pays. Ne s’était-il pas fait connaître avec la mise en pièces de la famille traditionnelle à l’occasion d’un anniversaire permettant de sortir les cadavres des placards (le cuisant *Festen*, 1998) ? N’avait-il pas raconté la fascination morbide pour les armes à feu aux États-Unis (*Dear Wendy*, 2005), l’instinct grégaire et l’hypocrisie de la bonne société danoise (*La Chasse*, 2012) ; la faillite de l’idéal collectif laminé par les égoïsmes et les individualités (*La Communauté*, 2016) ? Avec *Drunk*, il passe un calibre supérieur : l’alcoolisation endémique dans son pays aux abords si lisses, aux intérieurs dans des camaïeux de bois blonds, à la rectitude protestante et au tutoiement universel, comble la vacuité d’un quotidien orthonormé. Trompe une incertitude existentielle générale.

S’abritant derrière un pseudo-protocole scientifique pour couvrir leurs agapes à rallonge – protocole qui chapitre le film – les participants à cette Grande Beuverie évoquent irrépressiblement ceux de *La Grande Bouffe* (1973) de Ferreri : leur hédonisme sert de paravant (ou de catalyseur) à une pulsion suicidaire latente. Car leur fête est triste, comme le vin. Et leurs lendemains, après les premières extases de l’ivresse, naturellement faits de gueules de bois, de ruptures, de solitude accrue. C’est un conte cruel et désespéré qu’un faux *happy end* à la manière d’une comédie musicale rendra plus amer encore : certes, le personnage que compose Mads Mikkelsen (impeccable, comme à son habitude) virevolte dans les airs à s’en faire tourner la tête. Mais sa bouteille est tout de même à moitié vide...

À toutes fins utiles, on signalera que Thomas Vinterberg profitera du Festival Lumière pour présenter son film à Lyon ; c’est l’occasion ou jamais non pas de trinquer avec lui, mais de venir l’écouter parler de son cinéma.

●●●●○ ***Drunk*** De Thomas Vinterberg (Dan., 1h55) avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Lars Ranthe... Sortie le 14 octobre

PROJECTION-DÉBAT

QUAND L’HISTOIRE FAIT DATES

L’emblématique programme de la chaîne culturelle ARTE s’offre une avant-première stéphanoise événementielle. En compagnie de Patrick Boucheron, historien et directeur de cette collection documentaire, les deux premiers épisodes inédits de 26’ (*Octobre 1860 - Le sac du Palais d’été de Pékin* et *4 juillet 1776 - La*

©Les Films d’Ici

déclaration d’indépendance américaine) seront diffusés et la projection sera suivi d’un débat. VR

Au Méliès Jean-Jaurès le 12 octobre 2020 de 19h45 à 22h.

JACQUES WEBER : « C'EST LA CULTURE QUI FAIT DE NOUS DES HOMMES »

Entretien / Début novembre, Jacques Weber propose de redécouvrir Victor Hugo, à Saint-Just Saint-Rambert. Rencontre avec l'un des plus grands hommes de théâtre de son temps… Et peut-être même plus.

PAR CERISE ROCHET

Avec ce spectacle, vous mêlez un peu toutes les facettes de Victor Hugo, en proposant des lectures de ses textes, lettres, discours, poèmes, romans… Qu'est-ce qui vous en a donné envie ?
Tout a démarré en 2017, pendant la campagne présidentielle. J'ai constaté que de nombreux candidats citaient Hugo, et j'ai essayé de comprendre pourquoi. Le style épique d'Hugo, son lyrisme, ont ceci d'extraordinaire qu'ils parviennent à faire passer toutes ses idées, et condamnent de fait celui qui écoute à la réflexion. Et puis… J'avais aussi envie de dépiédestaliser cet homme, de le mettre à la portée de n'importe quelle oreille. Donc, je l'ai emmené dans ces endroits pleins d'humanité que sont les bistrots. Des endroits où l'on commente, où l'on s'amuse, où l'on discute.

Emmener Hugo au bistrot, c'est aussi permettre à des tas de gens qui ne vont pas au théâtre de le redécouvrir…
Il ne faut pas avoir de prétention là-dessus, en se disant qu'on va voir des foules se déplacer. Je crois qu'en France, 1% de la population seulement va au théâtre… Mais oui, d'une certaine manière, on peut malgré tout continuer à espérer que cette proportion puisse augmenter. D'ailleurs, après avoir joué dans les bistrots, on se retrouve finalement au théâtre, où l'enjeu est de parvenir à garder la même proximité avec le public.

© Kim Weber

« Lorsque je lis Hugo, cela me prend tellement à la gorge que la première envie que j'ai est de le partager »

Est-ce une manière de dire aussi « *lorsque ça ne va pas, il peut être utile de se tourner sur ce qu'ont fait et dit de grands Bonhommes avant nous* » ?
Je crois que j'ai finalement passé l'âge, de penser aux vertus pédagogiques du théâtre. Encore une fois, il faut savoir appréhender tout cela avec modestie. Lorsque je lis Hugo, cela me prend tellement à la gorge que la première envie que j'ai est de le partager, et de prendre du plaisir à le partager. Si le public en prend lui-aussi, alors, sans doute y aura-t-il ensuite une place chez chacun pour la réflexion.

« Malheureusement, jusqu'ici, nous restons dans un monde gouverné par un discours électoraliste sans saveur. Monde d'après mon cul ! »

Aujourd'hui, les salles de spectacles ne semblent pas menacées de fermeture. Pensez-vous que le gouvernement ait compris qu'une société ne peut pas se passer de culture ?
Je pense que tout ceci vient finalement de beaucoup plus loin. Nous avons été l'un des premiers pays à mettre en place un ministère de la Culture. Mais après l'investissement de Mitterrand et de Jack Lang, plus aucun candidat n'a jamais donné à la culture une place de choix dans son programme. Pourtant, c'est bien la culture, qui fait de nous des Hommes, c'est bien elle, qui nous distingue de l'animal ! Alors, est-ce que le gouvernement a finalement compris quelque chose ? Je crois surtout qu'il pédale dans la choucroute, et que son hésitation trouble tout le monde.

Jacques Weber, vous êtes un homme guidé par un inépuisable esprit de liberté. Comment vivez-vous notre époque ?
Je suis inquiet, perplexe, perturbé. Car le système le moins pire que l'on semblait avoir trouvé pour vivre en société est en train d'accoucher de véritables monstres. Trump, ou Bolsonaro, sont des avatars du principe démocratique, ils ont été démocratiquement élus. C'est très inquiétant car on prend conscience que, lorsqu'une journée de travail est tellement éreintante qu'on en sort totalement abruti, on n'a pas le temps pour penser, on se coupe de la connaissance, et on en vient à voter pour des gens comme eux. Par ailleurs, je pense que nous devons absolument comprendre que nous ne sommes plus juste des Français - d'ailleurs, il faudrait m'expliquer ce que l'on entend par là. Nous sommes désormais des terriens, et la fraternité mondiale ne doit plus être une utopie. D'ailleurs, l'homme ne doit plus être considéré comme au centre de la vie. Le monde animal, le langage des plantes, la possibilité de vivre en harmonie avec cela est porteur d'espoir. Malheureusement, jusqu'ici, nous restons dans un monde gouverné par un discours électoraliste sans saveur. Monde d'après mon cul ! Pardonnez-moi l'expression, mais il n'y a finalement pas eu de monde d'après, on poursuit sur le chemin des inégalités épouvantables et de la non-fraternité…

Hugo au Bistrot, vendredi 6 novembre à la Passerelle de Saint-Just Saint-Rambert

---

© Yohanne Lamoulère

BOULE À PAILLETTES

Théâtre /

En la voyant posée sur le bureau de tonton Gilbert, on a toujours trouvé ça très moche. Tantôt utilisée comme presse-papier, tantôt comme objet de décoration ou comme gadget pour amuser les enfants, la boule à neige est bien souvent considérée comme le comble du mauvais goût… Mais si l'on s'accorde généralement sur son côté kitsch, que se cache-t-il, derrière ceux et celles qui les collectionnent ?

BOULE D'HISTOIRES

Exposées aux yeux de tous sur une étagère au milieu du salon, ou secrètement gardées dans une malle du grenier, les boules à neige renferment un tas d'aventures, de voyages, de récits. La légende d'un artisan-verrier qui aurait conçu la toute première pour conquérir sa douce. L'histoire de l'exposition universelle de 1878, où les maîtres-verriers étaient mis à l'honneur. Celle de la deuxième exposition universelle de Paris, en 1889, où ceux qui étaient venus admirer la grande tour Eiffel repartirent avec une miniature enflaconnée. Celle du Front populaire, qui vit naître de l'instauration des congés payés une déferlante de boules, que chacun ramenait alors en souvenir comme pour dire « *regarde où j'étais cet été !* » Et puis… Celle de Gilbert, Monique, Marcel, Jean-Paul, Vincent, Julien, Julie, Juliette, et de tous ceux qui en ont une, ou deux, ou trois, ou dix, ou cinquante, ou trois-mille… Dont ils ne se sépareraient pour rien au monde. Dans une performance qui prend vie au milieu d'un espace scénographique inspiré des théâtres anatomiques de la Renaissance, le metteur en scène Mohamed El Khatib et l'historien Patrick Boucheron se proposent d'ausculter l'objet avec une infinie tendresse. CR

Boule à Neige du 13 au 17 octobre à la Comédie de Saint-Étienne

THÉÂTRE

BIEN MAL ENFOUI

Parce qu'elle reçoit ses parents pour le dîner et qu'elle veut que tout soit parfait, elle a demandé à une jeune fille de l'aider. Cette dernière ne parle pas français, et écoute ainsi sans comprendre tout ce que lui raconte la maîtresse de maison. Et des choses à raconter… Celle-ci en a, un bon paquet. Sa vie, ses amours, ses amants. Ses souvenirs, et toutes ces choses qu'elle pensait avoir oublié. De « légères blessures », qui paraissent si insignifiantes. À ce récit se mêlent aussi des ordres. Elle n'est pas très sympathique, et parle mal à celle qui lui donne un coup de main. Ce repas, sa mère, ses hommes, ses amies, son frère… Bien des détours, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un. Et si c'était son père, et le secret qu'elle camoufle, qui la rendaient si amère ?

Une légère blessure les 5 et 6 novembre au Chok Théâtre

MONDE ABSURDE, DRÔLE DE MONDE

Humour / L'humoriste Thomas VDB, griffé service public, présente actuellement un nouveau spectacle, dans lequel il chronique son angoisse du monde qui l'entoure. PAR CERISE ROCHET

© DR

31 août, sur les ondes de *France Inter*. De « *retour au travail* », Thomas VDB profite de sa première chronique acide de la rentrée pour rire de sa situation un poil cocasse : « *En cette rentrée, moi je lance mon nouveau spectacle. Parce que c'est une idée que j'ai eu l'an dernier, je me suis dit* "septembre 2020, ça va être top pour lancer un nouveau spectacle, c'est la meilleure période"… *Et je me dis aujourd'hui que, si j'étais quelqu'un d'autre et que je me regardais, j'aurais de la peine pour moi !* »

Un mois plus tard, son sens aigu de l'autodérision semble être récompensé : après avoir joué deux fois à Poitiers, l'humoriste avoue être soulagé : « *L'an dernier, on vivait encore à long terme, et c'est vrai que depuis, tout a changé. Mais retrouver la scène a finalement été un immense bonheur. J'étais un peu anxieux à l'idée de jouer devant un public masqué, parce qu'on ne voit pas les rires, et qu'on les entend moins. Mais je me rends compte que tout passe par les yeux, et c'est beaucoup moins désagréable que prévu* ».

RÉCHAUFFEMENT ZYGOMATIQUE

Ainsi rassuré, voici donc que l'humoriste élance sa nonchalance et sa perspicacité sur les routes de France, sans son bon chienchien de la dernière fois, dorénavant remplacé par un one-man-show en écriture depuis déjà un bon moment… Et fraîchement nommé Thomas VDB s'acclimate. S'acclimate ? Mais à quoi donc, me direz-vous ? Eh bien à tout ça…

À l'actualité peu réjouissante. À l'environnement qui déconne. À l'époque tourmentée. Puisque rien ne va bien, autant en rire histoire d'aller un peu mieux. « *Dans mes chroniques sur* Inter, *j'aime bien m'emparer de sujets anxiogènes pour les ramollir, et j'ai eu envie de le faire aussi sur scène. Dans le spectacle précédent, je parlais un peu de mon "moi oisif", et en ce moment, je ne me voyais pas du tout faire ça, j'avais plutôt besoin de m'exprimer sur le monde qui nous entoure, sur notre environnement au sens large* », détaille-t-il.

Au beau milieu de tous ces sujets pas bien rigolos sur le papier, VDB chope donc au vol la moindre petite absurdité, histoire de nous rappeler que le rire soigne bien des choses, y compris le fait qu'on marche parfois sur la tête… Le tout, sans petite morale à deux sous, et c'est sans doute pour ça que ça vaut le coup.

Thomas VDB s'acclimate, les 9 et 10 octobre au château du Rozier à Feurs

© Eric Chenal

THÉÂTRE

RIDEAU !

Isabelle et Régis sont comédiens, et, à partir d'une photo de classe projetée sur un écran, ils nous entrainent dans les méandres de leur adolescence, de leur métier et de leur parcours de vie. C'est quoi, d'ailleurs, être comédien ? Un métier où l'on ment tout le temps, un mélange de vrai et de faux, un rôle investi qu'on ne veut plus lâcher, un égo parfois démesuré… Hum… Comme dans d'autres métiers, finalement… Hum, hum… Au moins, avec les comédiens, le rideau qui se lève nous indique que le mensonge commence… Dès lors, qui sont les vrais imposteurs ? À ce propos, quelqu'un sait-il, ce qu'est devenue la petite brune, sur la photo ? Voilà maintenant 30 ans qu'elle a disparu… CR

Les imposteurs les 15 et 16 octobres au théâtre des Pénitents à Montbrison

#SCÈNES

THÉÂTRE
À ma mémoire
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents,
Montbrison (04 77 96 39 16)
Mar 6 et mer 7 oct ; mar à 14h15 et 20h30, mer à 19h30

THÉÂTRE
Les Table Players
Soirée cabaret
Epallle Théâtre - L'Autre Lieu
31 rue Jean Jaurès,
La Ricamarie (04 77 21 93 63)
Mer 7 oct à 20h. Réservation conseillée ; entrée libre

THÉÂTRE
Opération sauvetage
Troupe des Kilucru
La Comète (ancienne Comédie)
7 rue Emile Loubet, Saint-Étienne
Jeu 8 oct à l'Usine à 20h-au profit de La Fondation Le Refuge (espèce uniquement). 06 03 80 72 89 ; 5€

THÉÂTRE
Un instant
d'après À la recherche du temps perdu de Marcel Proust, Jean Bellorini
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté,
Saint-Étienne (04 77 25 14 14)
Du 7 au 9 oct, à 20h ; de 5€ à 23€

THÉÂTRE
Qu'est-ce que le théâtre ?
Cie de l'Incendie
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Jusqu'au 9 oct, A partir de 10 ans

CAFÉ-THÉÂTRE / HUMOUR
Kosh
"Faut pas louper l'Kosh"
Salle André Pinatel
Rue Eugene Bonnardel,
Saint-Genest-Lerpt (04 77 50 57 30)
Ven 9 oct 20h

CAFÉ-THÉÂTRE / HUMOUR
Thomas VDB
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 9 et sam 10 oct à 20h30

DANSE
Médestale
Cie Ulal-DTO
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Sam 10 oct à 20h

THÉÂTRE
Le pétrus aux écoles
Le petit GAGA illustré, Pierre Perrin
Epallle Théâtre - L'Autre Lieu
31, rue Jean Jaurès,
La Ricamarie (04 77 21 93 63)
Ven 9 et sam 10 oct à 20h
04 77 21 93 63 ; de 12€ à 17€

THÉÂTRE
Les 6-boulettes dans « Plan Z »
L'Imprimerie - Théâtre de Rive de Gier
22 rue Claude Drivon, Rive-de-Gier
(04 77 83 46 35)
Sam 10 oct à 20h45

THÉÂTRE
Anna et Valentine
Café-Théatre de Saint-Étienne (La Ricane)
7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne
(06 44 11 28 42)
Ven 9 et sam 10 oct à 20h30.
06 70 80 54 61 ; de 11€ à 13€

THÉÂTRE
Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix
De Jean Giono
Cie de l'âme à la vague (St-Etienne)
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy,
Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Du 8 au 11 oct, jeu, ven à 20h, dim à 17h. Théâtre militant à partir de 15 ans ; de 6€ à 12€

DANSE
"Sur un chemin extraordinaire…"
Cie Orteils de Sable des Ballets Contemporains de Saint-Etienne
L'échappé
17 avenue Charles de Gaulle,
Sorbiers (04 77 01 11 42)
Sam 10 et dim 11 oct sam à 20h, dim à 17h- 04 77 01 11 42

THÉÂTRE
Les Gambelles
Café-Théatre de Saint-Étienne (La Ricane)
7 rue Camille Pelletan,
Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Dim 11 oct à 16h. 06 70 80 54 61 ; de 11€ à 13€

THÉÂTRE
Elle… Emoi
Not' Compagnie
Emmanuel Van Cappel
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Mar 13 oct à 20h

THÉÂTRE
Un fil à la patte
Collectif 7
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Mer 14 et jeu 15 oct à 20h

THÉÂTRE
Les Imposteurs
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents,
Montbrison (04 77 96 39 16)
Jeu 15 et ven 16 oct. Jeu à 14h15 et 19h30, ven à 10h et 20h30

DANSE
Ouvre la cage
Ballets contemporains de Saint-Etienne
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie
(04 77 80 30 59)
Du 13 au 16 oct

DANSE
Le choix de Carmen
Nouvel Espace Culturel (NEC)
9 rue Claudius Cottier, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 74 41 81)
Ven 16 oct à 20h

THÉÂTRE
On aurait dû jouer Tartuffe
Cie La Tarlatane
Médiathèque de Villars
1 montée de la Feuilletière,
Villars (04 77 93 84 34)
Sam 17 oct à 20h30 ; de 4€ à 10€

THÉÂTRE
Le problème avec le rose
Érika Tremblay-Roy, Christophe Garcia,
Cie La parenthèse
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes,
Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Du 13 au 17 oct, mar 14h et 20h, mer 15h, jeu 10h et 14h, ven 10h et 14h, sam 17h. 04 77 25 14 14 ; de 5€ à 23€

THÉÂTRE
Boule à neige
Patrick Boucheron et Mohamed El Khatib, Collectif ZIRLIB
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté,
Saint-Étienne (04 77 25 14 14)
Du 13 au 17 oct, mar, mer, jeu, ven à 20h, sam à 17 h ; de 5€ à 23€

DANSE
Le Lac des Cygnes
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner,
Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Sam 17 oct à 20h30

THÉÂTRE
Les cocottes se soignent
Café-Théatre de Saint-Étienne (La Ricane)
7 rue Camille Pelletan,
Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Ven 16 et sam 17 oct à 20h30-06 70 80 54 61 ; de 11€ à 13€

THÉÂTRE
Le pied de Rimbaud
Théâtre de l'Incendie. D'après l'œuvre d'Arthur Rimbaud
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière,
Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Du 13 au 18 oct, Mardi 13, mercredi 14, jeudi 15 & vendredi 16 octobre à 20h, dimanche 18 octobre à 16h30

CAFÉ-THÉÂTRE / HUMOUR
Gaga de Saint-Etienne
Comédie Triomphe
4 square Violette, Saint-Étienne
(07 83 97 63 60)
Dim 18 oct à 19h ; de 11€ à 15€

CAFÉ-THÉÂTRE / HUMOUR
Démasquées
Comédie Triomphe
4 square Violette, Saint-Étienne
(07 83 97 63 60)
Du 8 au 18 oct, jeu à 20h, ven et sam à 21h, dim à 17h30 ; de 11€ à 15€

THÉÂTRE
La mia strada
De Carlo Bondi et Grégoire Béranger
Cie En bonne compagnie
Chok Théâtre
24 rue Bernard Palissy,
Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Du 17 au 21 oct, à 15h-à partir de 7 ans ; de 6€ à 12€

JEUNE PUBLIC
Tapanak
Canticum Novum
Salle Louis Richard
Rue Louis Richard & du Minois,
Saint-Genest-Lerpt (04 77 50 57 30)
Mer 21 oct à 16h30

JEUNE PUBLIC
Pomme d'amour
J.Coraud
Café-Théatre de Saint-Étienne (La Ricane)
7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne
(06 44 11 28 42)
Du 19 au 21 oct, à 15h. 06 70 80 54 61 ; de 6€ à 8€

IMPROVISATION
ASIL
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
(07 82 74 18 60)
Sam 24 oct à 20h30 ; 8€

THÉÂTRE
Les cocottes se soignent
Café-Théatre de Saint-Étienne (La Ricane)
7 rue Camille Pelletan,
Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Ven 23 et sam 24 oct à 20h30
06 70 80 54 61 ; de 11€ à 13€

CAFÉ-THÉÂTRE / HUMOUR
Gaga de Saint-Etienne
Comédie Triomphe
4 square Violette, Saint-Étienne
(07 83 97 63 60)
Dim 25 oct à 19h ; de 11€ à 15€

JEUNE PUBLIC
Mia strada, en bonne compagnie
Voyage musical
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin - Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie (04 77 80 30 59)
Mer 28 oct à 15h-04 77 80 30 59 ; de 5€ à 7€

IMPROVISATION
Impro Spécial Halloween
Cie les Schyzoz
Café-Théatre de Saint-Étienne (La Ricane)
7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne
(06 44 11 28 42)
Jeu 29 oct à 20h30-06 70 80 54 61

CAFÉ-THÉÂTRE / HUMOUR
Tom Villa
"Les nommés sont…"
Auditorium des Foréziales
Avenue des Sources, Montrond-les-Bains (04 77 06 91 91)
Ven 30 oct à 20h30-04 77 94 64 74 ; de 21€ à 28€

THÉÂTRE
M'en fou
Cie les Carrés
Médiathèque de Villars
1 montée de la Feuilletière,
Villars (04 77 93 84 34)
Ven 30 et sam 31 oct à 20h30 ; de 5€ à 10€

THÉÂTRE
Hiboux
Compagnie Les 3 points de suspension
Palais des sports des Bullieux
21 rue des Bullieux, Andrézieux-Bouthéon
Sam 31 oct à 20h

THÉÂTRE
Le transformiste
Cie Travelling Théâtre, de Gilles Granouillet
Travelling Théâtre Le Verso
61 rue de la Richelandière,
Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Du 30 oct au 1er nov. Le 30 octobre à 20h, le 1er novembre à 16h30

THÉÂTRE
Peur(s)
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents,
Montbrison (04 77 96 39 16)
Mar 3 nov à 14h15 et 20h30

DANSE
FIQ ! Réveille-toi !
Groupe acrobatique de Tanger
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Mar 3 nov à 20h

SPECTACLES DIVERS
À vue - magie performative
Compagnie 32 Novembre
Théâtre du Parc
1 avenue du Parc, Andrézieux-Bouthéon (04 77 36 26 00)
Mer 4 et jeu 5 nov à 20h

THÉÂTRE
Le Jench
Eva Doumbia, Cie La Part du Pauvre
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté,
Saint-Étienne (04 77 25 14 14)
Du 3 au 6 nov, à 20h ; de 5€ à 23€

30ème Edition !

Les Oreilles en Pointe

12 > 21 NOVEMBRE

Contre vents et marées, ce sont deux semaines de concerts que l'association Les oreilles en Pointe vous propose, des soirées rendues possibles par la solidarité des villes partenaires, des institutions publiques et des entreprises mécènes du festival avec même un retour au Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon. Une trentième édition comme un beau gâteau d'anniversaire, avec des bougies à souffler et un feu à allumer!

JEANNE CHERHAL, LES 40 RUGISSANTS !

Il y a ces 40 ans qui lui inspirent des « mots-bilan » (un bilan pour le moins heureux, épanoui). 40 ans : « ce beau point d'équilibre entre ce qu'on a déjà accompli et tous les possibles encore à venir ». On l'aura compris : à peine revenue de trois tournées successives, Jeanne Cherhal se sent convoquée par un nouvel album. Dont acte. Elle entreprend d'écrire une chanson par mois jusqu'à ce que… l'album s'en suive. Elle appelle ça ses « aquariums » : partir seule une semaine par mois (La Réunion, le sud de la France, l'Auvergne…) et revenir chaque fois avec un morceau. Et les voilà ces dix nouveaux titres : elle en signe les arrangements et en confie la réalisation à Seb Hoog. Le disque est enregistré entre Paris et Los Angeles (on n'a qu'une vie !) où elle pourchasse ses rêves en sollicitant deux batteurs qu'elle admire et un chœur gospel sous le soleil californien. Alors voilà : c'est reparti. Elle a hâte, tellement hâte. C'est un retour en groupe, avec deux pianos qu'elle souhaite voir jouer en même temps, en traque d'une « sorte de transe ». Au programme : être libre de défier les formats, plus que jamais, s'astreindre à être toujours plus surprenante… Cette tournée promet d'être très « musicale », selon ses vœux, même s'il n'est pas question de laisser sa voix en coulisses, bien au contraire. Jusqu'où ira-t-elle ? Réponse le 19 novembre à Andrézieux.

© Jean-François Robert

JEANNE CHERHAL
+ ANNELISE PERRIGUEY
JEUDI 19 NOVEMBRE À 20H
AU THÉÂTRE DU PARC
D'ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON

MAXIME LE FORESTIER OU ÊTRE TOUJOURS POÈTE

© Magda-Lates

« *Quand je chante, je n'écris pas ; quand j'écris, je ne chante pas. Il me faut à peu près un an et demi pour écrire un album, deux ans de tournée et au moins une année pour glander.* » Il aime faire les choses bien, Maxime le Forestier. Et tant mieux puisque le résultat est toujours conforme aux attentes que l'on peut avoir. Presque six ans après *Le Cadeau*, le chanteur est revenu avec un nouvel album, *Paraître ou ne pas être* en 2019. Un titre d'album tiré d'un obsédant refrain : « *Paraître ou ne pas être / Ouh la la la question que voilà / Paraître ou ne pas être / La question fait débat* ». Interrogation terriblement contemporaine mais question que, pour sa part, il avoue avoir plus ou moins résolue depuis longtemps : « *L'homme est un animal qui vit en compagnie ou en troupeau. Il ne lui est pas possible d'être seul. Mais qu'est-il prêt à sacrifier pour paraitre ? Pour moi la question s'est toujours posée comme ça : que suis-je prêt à montrer ?* » Un disque composé d'une dizaine de nouveaux titres poétiques, réalistes ou ironiques – une moisson riche et limpide, avec son élégance coutumière et sa chaleur consolante. Dix chansons qui apparaissent telles qu'elles sont jouées sur scène par ce chanteur : pas d'arrangements orgueilleux, pas de grands gestes orchestraux. Pas trop de paraître… Juste Maxime, ses musiciens et le public ! Une épure artistique pour un moment chaleureux en perspective.

MAXIME LE FORESTIER
+ TIBERT
SAMEDI 21 NOVEMBRE
À 20H30
AU FIRMAMENT
DE FIRMINY

KÉRY JAMES TOUJOURS AU TOP

C'est une véritable légende du rap français qui s'avance cette année aux Oreilles en Pointe… Kéry James en impose sur scène et dans ses textes. De ses débuts en 1991 sur le premier album de MC Solaar aux virulentes années du groupe Idéal J aux côtés de DJ Mehdi en passant par le début de sa carrière solo en 2001 (avec le très remarqué Si c'était à refaire), le rappeur du Val-de-Marne affilié au collectif Mafia K'1 Fry a en effet eu tout le temps d'affûter son flow et sa plume. En novembre 2018, il a délivré son septième album solo J'rap encore. Un opus qui a rappelé toute la puissance et l'engagement de Kéry James dans son art. Une très belle surprise qui était également étoffée par bon nombre de collaborations. Aujourd'hui, il se présente au festival les Oreilles en Pointe dans une forme acoustique. Accompagné de ses fidèles compagnons de scène aux claviers et percussions, Kery James revisitera les titres les plus poignants de son répertoire. Un concert intimiste profond, sans artifice, qui mettra en valeur une plume et une voix dont la poésie, la force émotionnelle et la pertinence du propos font de Kery James plus que jamais le porte-voix du ghetto français. Un moment de live incontournable avec une véritable bête de scène !

KÉRY JAMES
+ TERRENOIRE
VENDREDI 30 NOVEMBRE
À 20H30
AU CHAMBON-FEUGEROLLES

© Korla

TERRENOIRE ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

© Inès Zouane

Des histoires d'amour et de mort. De lumières et de ténèbres mélangées. Et toujours au bout du tunnel de ces passions et de ces drames intimes, le rayonnement d'une énergie solaire largement positive. On ne sort pas indemne de l'écoute du premier album de Terrenoire, Les Forces Contraires. C'est bien une grande qualité d'être secoué par des artistes à une époque où tant d'œuvres semblent interchangeables et rapidement oubliées au fil de l'actualisation des playlists. Une belle confirmation après le choc du premier EP éponyme sorti en octobre 2018. Aux commandes de ce projet vraiment pas comme les autres, deux frères Raphaël et Théo Herrerias, qui ont grandi dans le quartier populaire de Terrenoire (d'où le nom évidemment), en banlieue de Saint-Étienne. Un tandem qui n'a jamais envisagé une vie en dehors de la musique. Un opus gonflé de cette sève profondément intrigante, entre électronique et chanson, déjà instantanément reconnaissable, qui n'appartient qu'à Terrenoire. Les rapprochant ainsi des chefs-d'œuvre qui ont façonné leur imagination musicale, Kid A de Radiohead, L'imprudence d'Alain Bashung ou encore les envolées beats libres du label californien Brainfeeder. Sans que l'on ne puisse pour autant déceler dans les compositions de Raphaël et Théo la moindre proximité avec un quelconque univers musical connu. Terrenoire est Terrenoire.

TERRENOIRE
+ KÉRY JAMES,
VENDREDI 30 NOVEMBRE
À 20H30
AU CHAMBON-FEUGEROLLES

© Yannick Perrin

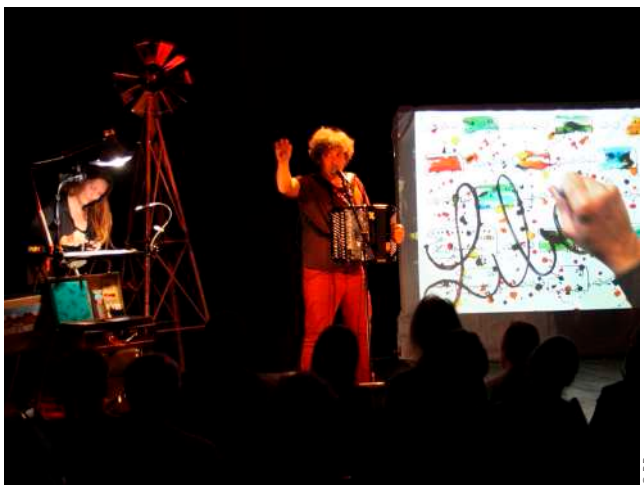
LES TRANCHES DE VIE DE TIBERT

Globe-trotteur infatigable, Tibert revient de ses voyages avec Tranche Désir, un tout nouvel album. Onze titres, onze chansons inspirées. Il y est question d'amitié, de paysages, de rencontres humaines et amoureuses, de batailles perdues et d'autres à mener. Jamais complexe et pourtant toujours poétique, son écriture a la saveur des mondes que l'on rêve et la force de ceux que l'on habite. Accompagné sur scène par Denis Favrichon, complice de toujours, formidable musicien et luthier, la musique est à l'avenant, à la fois familière grâce à la place accordée aux mélodies et à la voix, surprenante par les sons du cellobasse (un instrument proche du violoncelle créé par Denis Favrichon). Une vraie liberté se dégage : parties instrumentales réinventées à chaque concert, moments de grâce sur les harmonies, énergie percussive de riffs nerveux, c'est un concert à deux voix au service d'un univers singulier.

TIBERT
+ MAXIME LE FORESTIER
SAMEDI 21 NOVEMBRE
À 20H30
AU FIRMAMENT
DE FIRMINY

UN VOYAGE ONIRIQUE

Tracer La Route est un concert dessiné sur le thème du voyage, qui mélange chansons à l'accordéon, dessins en live et projections vidéo. Un spectacle complet qui interpelle sur l'envie d'ailleurs, le pourquoi des départs et l'ivresse de la route… Sur scène, François Gaillard est à l'accordéon, et Marie Bobin aux pinceaux : Marie dessine et improvise des illustrations en direct, retransmises sur grand écran ; tandis que François, s'accompagnant à l'accordéon, chante des chansons qu'il a écrites, ainsi que quelques reprises aux accents voyageurs. « *Vent debout / Libre vent / Toi t'es où ? / J't'attends…* »



© DR

TRACER LA ROUTE + LEONID
JEUDI 12 NOVEMBRE
À 20H30
AU PÔLE CULTUREL L'OPSIS
À ROCHE-LA-MOLIÈRE

© Sigrid Spinnox

LEONID
+ TRACER LA ROUTE
JEUDI 12 NOVEMBRE
À 20H30
AU PÔLE CULTUREL L'OPSIS
À ROCHE-LA-MOLIÈRE

LEONID ENTRE SIMPLICITÉ ET PERFECTIONNISME

Créé en 2013, Léonid est un groupe composé de Fabien Daïan et Rémi D'Aversale. Le premier a été membre de Membre de Sinsemilia pendant 13 ans et le second est un multi-instrumentiste ayant déjà bien roulé sa bosse sur divers projets. Le duo connaît depuis 7 ans un développement constant et régulier. Quelques 250 concerts plus tard et des retours souvent dithyrambiques d'un public touché tant par le fond que par la forme du spectacle, les deux cousins n'ont pas perdu une once de leur foi, de leur besoin de créer, de se renouveler, ni de leur capacité de travail. Avec Du vent, leur dernier album et le spectacle dont il est issu, c'est une nouvelle ère (de jeu) qui s'ouvre pour le duo ! Les lives de Léonid sont à la fois le fruit d'un travail technique de précision et d'une réflexion profonde sur le propos, le premier ne devant jamais faire de l'ombre au second mais au contraire, le servir. Un délicat mélange de performance et de simplicité, de perfectionnisme et de spontanéité. Un tour de chant effectué par deux acrobates. Laissez-vous emporter !

© DR

HARPE POP

Voici une rencontre rare entre la harpe classique et la voix pure d'Annelise. Une jolie façon de dépoussiérer cet instrument, qui prend une tout autre dimension dans le monde sensible et audacieux des compositions de cette belle artiste qui se parent à merveille de sonorités actuelles pop rock ou électro. Une découverte concoctée par les Oreilles en Pointe qui ravira vos tympans à coup sûr !

ANNELISE PERRIGUEY
+ JEANNE CHERHAL
JEUDI 19 NOVEMBRE
À 20H
AU THÉÂTRE DU PARC
D'ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON

LE RHINO RÉSISTE

Malgré le report d'une partie de sa programmation, le 42e Rhino Jazz Festival propose de très beaux concerts en ce mois d'octobre. Nous en avons sélectionnés quatre.

© Mr Cup

SONGWRITER

Au fil des albums, tous aussi subtils les uns que les autres, Piers Faccini n'en finit pas de nous caresser les tympans. Tel un artisan aux mains d'or, il tisse une pop-folk salée-sucrée, aérienne et délicate. Il y a chez cet homme du Léonard Cohen, c'est certain, mais ici la poésie l'emporte sur la noirceur. Aussi à l'aise à la guitare et à l'harmonica qu'au chant, Faccini sera accompagné par Simone Prattico (batterie, xylophone), Malik Ziad (guembri, mandole), Juliette Serrad (violoncelle) et Séverine Morfin (violon alto).

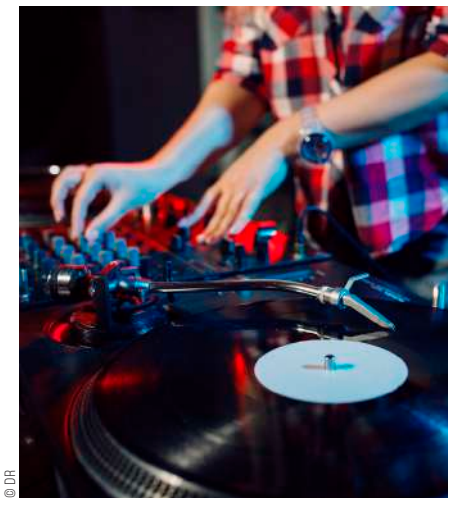
Piers Faccini Quintet samedi 10 octobre à 20h30, théâtre de Couzon à Rive-de-Gier

© Flora Negri

LA BOSSA, C'EST BEAU ÇA

Digne héritier des Tropicalistes (avec en tête Caetano Veloso et Gilberto Gil qui durent fuir la dictature militaire dans les années 60), Lucas Santtana chante de façon habile et sarcastique le Brésil d'aujourd'hui, dénonçant le grotesque d'un président qui exacerbe les frontières sociales et bafoue l'écologie. Après une période de samba symphonique gorgée de samples, l'artiste revient à l'essentiel et se concentre aujourd'hui sur la voix comme pour mieux nous parler à l'oreille, entre héritage et hommage à Joao Gilberto disparu l'an passé.

Lucas Santtana samedi 10 octobre à 20h30, Théâtre Quarto à Unieux



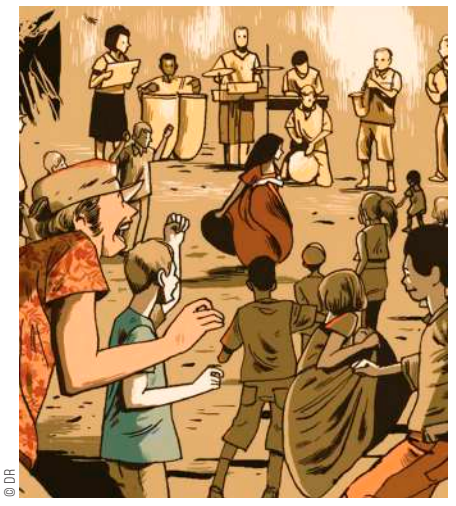
© DR

PLATINES

Avis aux amateurs de musique et de bonne table ! Le Lycée hôtelier saint-chamonais Les Petites Bruyères s'associe au collectionneur et animateur radio-télé Ludovic Seguin, aka Dj Bold, pour proposer une passerelle musicale et culinaire dans les salons de réception du Château Prodon. Tandis qu'aux platines Dj Bold fera tourner une setlist axée sur un jazz-pop-rock inspiré, les jeunes lycéens donneront à déguster un menu créé pour l'occasion, s'inspirant de ces courants musicaux. A table !

Dj Bold mardi 13 octobre à 19h00, Lycée hôtelier Les Petites Bruyères à Saint-Chamond

Réservations au 04 77 29 29 90



© DR

MÉTISSAGE

Dans les pas de l'album *Identité* (2017), le saxophoniste Gaël Horellou poursuit son travail de rapprochement entre jazz actuel et maloya, la musique créole réunionnaise. Nouveau volet de l'aventure, T*ous les Peuples* puise de manière encore plus approfondie dans le patrimoine musical traditionnel, explorant à travers les rythmes ancestraux de l'Océan Indien les racines des musiques noires. Avec ce nouvel album le septet flamboyant Gaël Horellou livre une musique toujours aussi festive et métissée. Un concert en coproduction avec Gaga Jazz.

Gaël Horellou septet mercredi 14 octobre à 20h30, salle Jeanne D'Arc à Saint-Étienne

SOURCE RAFRAÎCHISSANTE

Pop-rock /Joseph Chedid a trouvé son chemin. Une voie où se mêlent sa personnalité, sa sincérité et son affranchissement familial. Source, sorti en 2019, est un opus riche mêlant puissance et vulnérabilité assumée. Joseph Chedid se fait un nom et une belle place au soleil. Prenons des couleurs avec lui. PAR NICOLAS BROS

Joseph Chedid assume pleinement ! Avec *Source*, son premier album sorti en 2019 sous son nom de Joseph Chedid, le troisième enfant de Louis a trouvé sa place. Même si *Maison Rock* en 2015, édité sous son deuxième prénom de Selim était déjà une forme de prémisse de belles choses, ce nouveau disque semble emprunt d'une sincérité et d'un affranchissement total de la "pression" familiale. Alors, bien sûr, on retrouve un timbre de voix qui rappelle forcément le clan Chedid mais Joseph semble bien avoir trouvé sa propre voie. Entre rock, pop, force et fragilité, il propose un album solide et riche. Alternant phases plus introspectives et lentes à des envolées dansantes ou psychédéliques, Joseph s'affirme comme un savant et inspiré funambule.

© Hamza H.Djenat

S'AIMER SOI-MÊME POUR AIMER LES AUTRES

Si Joseph pouvait se sentir dans l'ombre de sa fratrie menée tambour battant par -M-, il a pourtant plusieurs cordes à son arc. Multi-instrumentiste de talent (privilégiant la batterie, il sait manier également la guitare), il a su apprivoiser l'exercice du chant. Une pratique qu'il avait l'habitude de laisser à sa sœur Anna (Nach), avouant avoir eu un petit complexe vocal. Mais il écrivait et s'est décidé à pousser la chansonnette. Le résultat étant on ne peut plus satisfaisant. Apprendre à s'aimer pour aimer les autres et s'assumer artistiquement ? Voilà un peu le travail que Joseph a effectué sur lui-même. Une source inépuisable de créativité dont il montrera une partie sur la scène de la salle Aristide Briand de Saint-Chamond le 10 octobre et du Pax à Saint-Étienne le 17 octobre.

Joseph Chedid
samedi 10 octobre à 20h30 à la Salle Aristide Briand de Saint-Chamond
et samedi 17 octobre à 20h30 au Pax à Saint-Étienne

© DR

AMERICANA & FOLK-ROCK

L'AMÉRIQUE SACRÉE D'HOLY BONES

Porté par des mélodies habitées et une production somptueuse qui fleure bon l'americana, le trio folk-rock grenoblois Holy Bones mené par François Magnol a livré un premier album en 2019, *Silent Scream*, qui n'est pas passé inaperçu. Sans doute H-Burns est-il le chef de file (si tant est qu'elle existe en tant que telle) d'une école musicale qui abriterait également, chacun dans leur genre, Quintana, Jose & he Wastemen et Picky Banshees. Mais il conviendra d'ajouter Holy Bones qui, depuis huit ans, fait ses griffes folk-rock, s'affirmant comme l'un des plus solides éléments de cette esthétique qui n'a d'yeux que pour le rêve américain, ses mythes, ses clichés, sa culture. SD

Holy Bones vendredi 16 octobre au Château de Saint-Victor-sur-Loire

24e édition

La Rue des Artistes

atout... monde

musique • spectacle vivant

Ankoraŭ ĉe ni ?*

* Toujours avec nous (en esperanto)

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

SÉM Saint-Étienne la métropole

Loire le département

Saint-Chamond

sacem Ensemble faisons vivre la musique

CP

CA Loire Haute-Loire Toute une banque pour vous

stas Transports urbains Saint-Étienne Métropole

Intermarché contact Saint-Chamond

Campanile Hôtel & Restaurant St-Chamond

DB Saint-Chamond

AS conseil et audit Assureur conseil Cabinet Olivier SAPET

3m' GIRODMÉDIAS

MC2 solutions informatique impression

Alpha Façades St-Chamond

Super U L'Horme

Meubles Mob'77 L'ameublement depuis 1977

Coffy's 1974

AF Concept St-Chamond

EPF

DAR Express Transports et logistique La meilleure des manières

La Cave du Jarez Square Croix Gauthier Saint-Chamond

Vray Scierie

veo Grand Lumière Saint-Chamond

DIAMCO Cabinet Expertises en Biens Immobiliers

Boucherie Déléo Varine Charcuterie traiteur tradition depuis

Géo Expert

Loire FM 100.9

Radio Ondaine 90.9 FM www.radio-ondaine.fr

L'Agenda Saint-Chamond

FrancoFans Le bimestriel indé de la scène francophone

Catherine Ornon graphisme illustration

CV Pack Création & Valorisation

www.laruedesartistes.fr

graphisme : catherine ornon

Toujours pas abonné au CENTRE CULTUREL DE LA RICAMARIE ?»

«...non ?...»

«T'attends quoi !? Que les poules aient des dents !»

centre-culturel-laricamarie.fr

© Danilo Fiorenzi

IVOIRE RACÉ

Piano /

Depuis que "Piano Passion" nous a quittés, la programmation de l'Opéra de Saint-Étienne concentre la fine fleur de l'ivoire européen sur quelques dates emblématiques. Pour faciliter le passage à l'heure d'hiver, de jeunes promesses (Ingmar Lazar ou Florian Noack) côtoient les valeurs "établies" comme le duo Hervé Billaut - Guillaume Coppola, aux "quatre mains" endiablés, ou la claveciniste Violaine Cochard. Outre les incontournables Chopin, Ravel, Schubert, Beethoven, on ronge son frein d'entendre les *Variations en fa mineur* ou la *Sonate n°62* de Haydn, compositeur dont la difficulté est inversement proportionnelle à la fausse impression de simplicité, la *Fantaisie n°3* de Mozart, ou certains arrangements de Gerswhin par Florian Noack "himself". AK

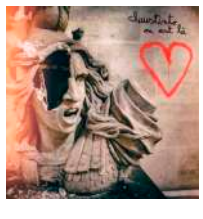
Récitals de piano et de clavecin (Ingmar Lazar, Hervé Billaut - Guillaume Coppola, Violaine Cochard - clavecin, Florian Noack),
du 20 au 23 octobre 2020, Opéra de Saint-Étienne

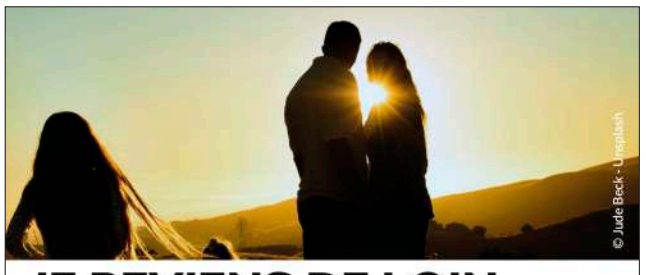
Disques locaux

ZED YUN ET LES AUTRES

Le rappeur Zed Yun Pavarotti n'a pas oublié ses racines. La preuve avec le titre de son premier album, *Beauseigne*. Un titre qui colle bien à son univers rap qui surfe sur les désillusions d'une jeunesse un peu perdue. Puissance, maîtrise et divagation font de chaque composition de cet artiste, toujours accompagné de son fidèle producteur Osha, un nouveau titre destiné à tourner en boucle dans toute bonne playlist. Zed Yun Pavarotti n'est pas l'avenir du hip-hop français, il est le rap français actuel.
Signalons aussi tout d'abord les deux EP d'un autre artiste stéphanois qui fait frémir le public parisien et francophone : Fils Cara. Avec *Volume* et *Fictions*, il impose une chanson hybride gonflée à la sub pop et au rap.
Ensuite, c'est encore un artiste stéphanois, Lucas Ottin, alias Claustinto, qui a délivré le 18 septembre un premier album à l'engagement artistique prononcé. On y trouve des compositions mêlant allégrement 8-bit, gabber et autotune assumé. Un disque qui met le feu mais avec le sourire.
Enfin, c'est une Lyonnaise, Karine Daviet, qui a retenu notre attention avec un premier EP, *L'indépendance* sorti sur le label stéphanois Le Cri du Charbon. Ici se côtoient textes ciselés et instrumentation baroque et électronique. Un mélange subtil et réussi. NB

Zed Yun Pavarotti - *Beauseigne* chez ARTSIDE
Fils Cara, *Volume* et *Fictions* chez Microqlima
Claustinto - *On est là* chez Foudrage
Karine Daviet - *L'indépendance* chez Le Cri du Charbon





© Jude Beck - Unsplash

JE REVIENS DE LOIN

CIE DE LA COMMUNE / CLAUDINE GALEA

JEUDI 5 NOVEMBRE - 20H30

Théâtre à partir de 14 ans / Durée 1h

Camille un jour quitte son mari et ses deux enfants. Une famille bancale se reconstruit tant bien que mal, entre chagrins explosifs, aléas du quotidien et une forme de qui-vive orgueilleux émouvant.
Magnifique parole de résilience qui se transforme en chant d'amour, Claudine Galea nous livre une histoire extraordinaire, un tissage des liens familiaux qui résiste à tout, même à l'inexplicable.

© Denise Jans - Unsplash

MUSIC HALL

CIE LE TRAVAIL DE LA NUIT / JEAN-LUC LAGARCE

VENDREDI 04 DÉCEMBRE - 20H30

Théâtre à partir de 14 ans / Durée 1h

Dans *Music-Hall*, on raconte le théâtre en train de se faire. Plutôt, on raconte le théâtre qui ne se fait pas. On voit l'envers du décor, on assiste à l'installation des artistes, leur préparation, les ultimes répétitions, la montée de trac, l'envie de jouer. Et puis rien. Le public ne vient pas.

LA BUIRE
ESPACE CULTUREL VILLE DE L'HORME

Plein tarif 14 € / Étudiants 10 €
- de 18 ans 6 € / Billet famille 28 €

www.ville-horme.fr
04 77 19 18 27

#MUSIQUE

JAZZ & BLUES
Paul Lay Trio
Paul Lay, Isabel Sörling, Simon Tailleu
Maison de la Culture Le Corbusier
Rue Saint-Just Malmont,
Firminy (04 77 39 28 18)
Mer 7 oct à 20h30-04 77 10 07 77 ;
de 9€ à 22€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Concert promenade
Église de Margerie-Chantagret
Centre, Margerie-Chantagret
Mer 7 oct à 15h, au château du Rousset

CHANSON
Barber shop quartet chapitre IV
A quatre voix et a cappella
Théâtre Copeau - Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes,
Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Jeu 8 oct à 20h

ROCK & POP
The Dire Straits Experience
Zenith de Saint-Etienne Métropole
Rue Scheurer-Kestner,
Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Jeu 8 oct à 20h

JAZZ & BLUES
Jimmy Marnat
Nouvel Espace Culturel (NEC)
9 rue Claudius Cottier,
Saint-Priest-en-Jarez (04 77 74 41 81)
Ven 9 oct à 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Tremplin Musiques actuelles
Blade, Taquine, Plastic Age et Crazy Dogs
Centre-ville de Saint-Chamond
Ven 9 oct Salle Roger Planchon à 20h30. 04 77 31 04 41

ROCK & POP
Joseph Chedid + Pop 119
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay -
Parc Nelson Mandela,
Saint-Chamond (04 77 31 04 41)
Sam 10 oct à 20h30

SOIRÉES
Broadway se déchaîne !
Comédie musicale
Ciné Saint-Did'
35 Fbg de Montfaucon,
Saint-Didier-en-Velay
Sam 10 et dim 11 oct. Sam à 17h et 20h30, dim à 14h et 17h30
07 86 83 45 29 ; de 6€ à 12€

CHANSON
Picon mon amour
Le Pax
27 rue Elisée Reclus, Saint-Étienne
Dim 11 oct à 17h ; 5€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Quatuor Debussy
"Dans la cuisine d'Offenbach"
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Jeu 15 oct à 20h

ROCK & POP
Holy Bones
Un road trip entre folk, rock et americana
Château de Saint-Victor
Le Bourg, Saint-Victor-sur-Loire
(04 77 90 63 43)
Ven 16 oct à 20h30-07 66 74 81 01 ;
de 9€ à 11€

CLASSIQUE & LYRIQUE
Fraternités
Francis Poulenc, Pascal Descamps
Cathédrale Saint-Charles
Place Jean Jaurès, Saint-Étienne
Sam 17 oct à 20h

ROCK & POP
Joseph Chedid
Le Pax
27 rue Elisée Reclus,
Saint-Étienne (07 82 74 18 60)
Sam 17 oct à 20h30

JAZZ & BLUES
Charlotte Lee, Marcel Loeffler, Gilles Coquard
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Sam 17 oct à 20h30

SONO MONDIALE
Lucibela Quintet
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Sam 17 oct à 20h

ROCK & POP
B.O.R.
Le Pax
27 rue Elisée Reclus,
Saint-Étienne (07 82 74 18 60)
Dim 18 oct à 17h ; entrée libre

CLASSIQUE & LYRIQUE
Ingmar Lazar
Récital piano
Théâtre Copeau - Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes,
Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Mar 20 oct à 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Hervé Billaut et Guillaume Coppola
Récital piano
Théâtre Copeau - Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes,
Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Mer 21 oct à 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Violaine Cochard
Récital clavecin
Théâtre Copeau - Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes,
Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Jeu 22 oct à 20h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Florian Noack
Récital piano
Théâtre Copeau - Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes,
Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Ven 23 oct à 20h

ROCK & POP
Néréides
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 23 oct à 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE
La Nonne sanglante
Opéra de Charles Gounaud
Conservatoire à rayonnement régional Massenet
32 rue des Francs-maçons,
Saint-Étienne (04 77 49 65 30)
Mar 27 oct à 20h30 - 06 86 99 81 62
Sur réservation ; entrée libre

ROCK & POP
Tit For Tat
Indie folk
Château du Rozier
1, rue d'Assier, Feurs (04 77 28 66 09)
Ven 30 oct à 20h30

ROCK & POP
Charlelie Couture
Salle Jean Dasté, Rive de Gier
Vendredi 30 oct à 20h30 ; 26€

ROCK & POP
Rockapérozical 50
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Lun 2 nov à 12h30

DISQUE LOCAL

ANGIL EN SOLO

Il part en solo. Le Stéphanois Mickaël Mottet s'est fait connaître à travers une multitude d'albums et projets sous différents noms : Angil (souvent accompagné de ses Hiddentracks), John Venture ou plus récemment Lion in Bed avec sa compagne Schérazed. 2020 est à marquer d'une pierre blanche dans le parcours de cet artiste à la pop singulière : c'est en effet la première fois qu'il sort une épreuve sous son propre nom. Glover's Mistake (dont le nom est une référence à l'auteur-poète irlandais Nick Laird) est un condensé de la créativité de l'auteur-compositeur, qui consciensieusement a joué de tous les instruments et notamment du piano qui constitue la colonne vertébrale du disque.
Toujours dans la langue de Shakespeare, Mickaël Mottet vient scander et/psalmodier ses textes pointus. Un disque exigeant, comme d'habitude avec le travail de ce musicien stéphanois. NB

Mickaël Mottet - *Glover's Mistake* [We are Unique records !]
(sortie le 9 octobre)

M-Ein Stadt sucht ein Moehre" de Jordan Madlon, 2018. Bois, corde, cintre, laque et acrylique 70 x 100cm

LES JEUNES PRENNENT LE POUVOIR

Contemporain / C'est une première ! Sur plus de 2 400 m² répartis entre la Cité du design et le Musée d'art moderne et contemporain, Saint-Étienne accueille sa première Biennale dédiée à de jeunes artistes issus d'écoles d'art françaises. Son nom : Biennale artpress. Son programme : 36 artistes qui proposent des oeuvres singulières et dotées d'un parti pris certain. Un événement qui confirme la position forte de Saint-Étienne dans l'art contemporain français.

PAR NICOLAS BROS

C'est un choix osé que nous proposent la Cité du design et le MAMC - Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne en partenariat avec le magazine artpress : construire une biennale destinée à promouvoir le travail de jeunes artistes, fraîchement diplômés et déjà engagés dans une voie pro. Le résultat s'appelle *Après l'école - Biennale artpress des jeunes artistes* et la 1ere édition vient d'ouvrir ses portes et dure jusqu'au 22 novembre. Au programme, 36 artistes formant la relève de l'art français qui, avec un parti pris certain, proposent des oeuvres de techniques très diverses, formant une sorte d'état de la création d'une scène de créateurs en perpétuel renouvellement.

PAS UN PANORAMA, MAIS UNE SÉLECTION

Si cette biennale réunit bon nombre de jeunes talents fraîchement émoulus de différentes écoles d'art françaises, les deux commissaires de l'événement, Étienne Hatt et Romain Mathieu, tiennent à préciser un point. « *Ce n'est pas le panorama d'une génération d'artistes, mais bien une sélection* », expliquent-ils. Un comité présidé par le curateur Robert Storr (directeur de la Biennale de Venise en 2007 et conservateur en chef du département des peintures et sculptures du MOMA de New York de 1990 à 2002) et qui a retenu 36 artistes parmi les 150 proposés par les 44 écoles d'art du territoire. « *La sélection s'est faite sans connaître l'origine de chaque artiste*, précise Aurélie Voltz, directrice du MAMC. *L'important était de se concentrer sur le travail artistique.* » Le résultat est une exploration, sans thème défini, mais avec un sous-titre d'expo évocateur : "l'expérience du monde". C'est bien le ressenti et l'émotion de ces jeunes artistes qui se ressent au fil des salles d'expo. Ces dernières étant organisées selon des regroupements d'œuvres suivant leurs caractéristiques saillantes. On retrouve par exemple un espace orienté sur le dialogue avec l'histoire, une autre autour de l'auto-portrait et là une sur l'intérêt de la science et des interstices dans lesquels elle ne se rend pas.

UNE VISIBILITÉ POUR LES JEUNES ARTISTES

Si cette première biennale artpress propose de découvrir le travail d'une multitude de jeunes artistes œuvrant dans différentes pratiques, elle correspond également à une belle opportunité pour ces derniers de se "faire voir". « *C'est ma première exposition en France. C'est l'occasion d'avoir une belle visibilité sur notre travail* », explique Jordan Madlon, l'un des quatre artistes de l'expo à être issus de l'Esadse - École supérieure d'art et de design de Saint-Étienne et qui vit désormais à Mannheim en Allemagne. Une position partagée par les organisateurs. « *Les artistes ont l'occasion de travailler dans des conditions professionnelles avec par exemple l'intervention de commissaires d'exposition* », explique Catherine Millet, directrice de la rédaction d'artpress. Une biennale inédite en terres stéphanoises qui devrait permettre de faire avancer significativement le parcours de quelques jeunes pépites artistiques.

Après l'école - Biennale artpress des jeunes artistes, jusqu'au 22 novembre, à la Cité du design et au Musée d'art moderne et contemporain

Billet d'entrée valable pendant un mois sur les deux sites

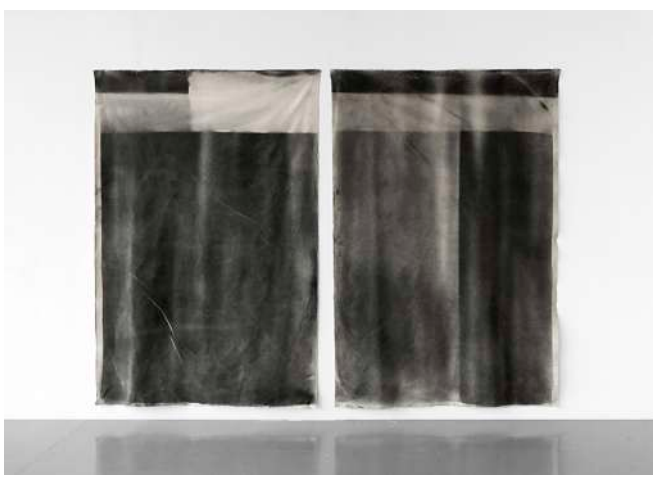
© Niko Rodamel

PEINTURE

ICÔNES

Depuis près de trente ans le peintre stéphanois Hacène Bouziane poursuit son œuvre, où la multiplicité des symboles et des couleurs traduit la richesse des questionnements de l'artiste. Le traitement pointilliste et le foisonnement entremêlé des motifs accouche d'un univers singulier, quelque part entre art aborigène et pariétal. Avec l'omniprésence du végétal, de l'animal et du minéral, le placement géométrique des éléments et la symbolique des teintes sont ici un langage à part entière, comme dans les tapis orientaux. Hacène présente quatorze toiles dont plusieurs inédites : trois tableaux en forme de pied de nez à l'histoire des USA ainsi que deux portraits revisités de Vincent Van Gogh et Arthur Rimbaud, dont les visages ont viré au bleu tels des divinités hindoues. NR

***Les Hikayats colorés* de Hacène Bouziane** jusqu'au 20 novembre au Chok Théâtre à Saint-Étienne



© DR

VERS LES LUMIÈRES

Images /

De tout temps le principe de la chambre noire titilla les scientifiques et intéressa les peintres, avant de donner naissance à la photographie puis au cinéma. Sans renier Aristote, Niepce ou Daguerre, Anthony Plasse se réapproprie d'une façon très personnelle la *camera obsura*, proposant *in situ* une expérience du temps qui met à l'épreuve l'espace même de la Serre. L'artiste s'appuie notamment sur le processus photosynthétique dans lequel les plantes convertissent l'énergie lumineuse. Anthony Plasse sort comme à son habitude de l'usage commun de la photographie, expérimentant des processus inédits et créant des outils singuliers qui, comme dans la plupart des procédés anciens (cyanotypes, ferrotypes, sténopés, photogrammes), révèlent des images monochromes chargées d'une énigmatique force poétique. NR

***États de faits* de Anthony Plasse,** jusqu'au 21 novembre, La Serre à Saint-Étienne

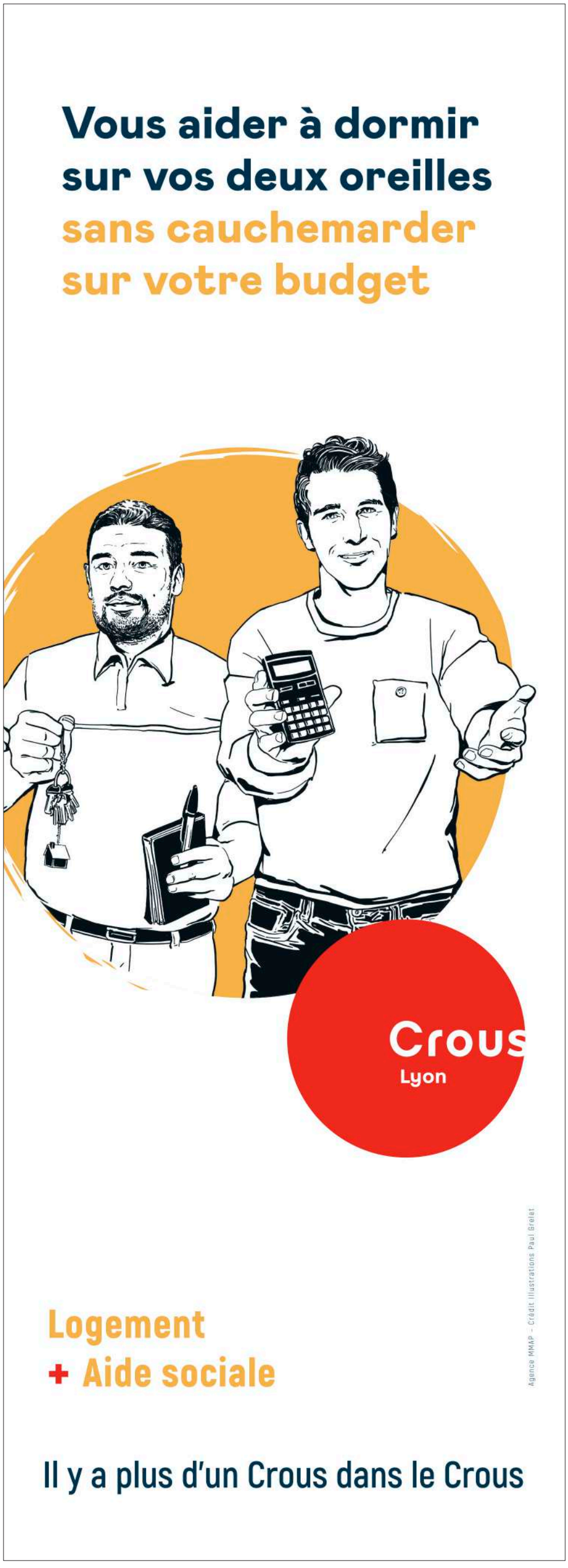
COLLAGE

RANGE TA CHAMBRE

Morceaux de bois, de plastique ou de carton, grillage, jouets ou pinces à linge, Samuel Trenquier collecte un joyeux bric-à-brac partout où il se trouve, en fonction de la valeur esthétique que leur attribue l'artiste. Vient ensuite le temps de l'agencement, de l'assemblage et de la mise en scène de ces collections sous la forme de sculptures, d'autels ou encore de rébus. Qu'elles soient sculptures, installations ou dessins, le plasticien glisse dans chacune de ses œuvres de nombreuses références que son imaginaire débordant revisite ou détourne, autant de clins d'œil malicieux et de traits d'humour bienveillant. Diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Marseille, Samuel Trenquier vit et travaille entre Paris et Bruxelles. *Welcome in Sainté !* NR

Samuel Trenquier jusqu'au 7 novembre, le M.U.R. à Saint-Étienne

© DR



#ARTS

GALERIES
Artistes indépendants foréziens
Galerie de l'Échauguette
Centre, Rochetaillée
Jusqu'au 11 oct, 14h à 18h30 du mer au dim ; entrée libre

MUSÉES
Adriaan Lokman
"Timeshells"
Musée Joseph Déchelette
22 rue Anatole France,
Roanne (04 77 23 68 77)
Jusqu'au 12 oct, tous les jours. Lundi, Mercredi, Jeudi et Vendredi : 10h-12h et 14h-18h Samedi et Dimanche : 14h-18h.

MUSÉES
Fête de la Science
La Maison du Passementier
20 rue Victor Hugo, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 95 09 82)
Jusqu'au 12 oct, sam 14h30 atelier anthotype, mer 14h atelier créatif impression végétal

CENTRES D'ART
Etats de faits
Anthony Plasse
La Serre
15 rue Henri Gonnard, Saint-Étienne (04 77 48 76 29)
Jusqu'au 17 oct, Ouvert de 15h à 19h. 04 77 48 76 46 ; entrée libre

GALERIES
Le chant des possibles
Bernard Pagès
Galerie Ceysson & Bénétière
8 rue des Creuses,
Saint-Étienne (04 77 33 28 93)
Jusqu'au 17 oct. Du mercredi au samedi 14h-18h ; entrée libre

BIBLIOTHÈQUES
Yves Chaland, une vie en dessins
Médiathèque centrale de Tarentaize
20-24 rue Jo Gouttebarge,
Saint-Étienne (04 77 43 09 77)
Jusqu'au 17 oct ; entrée libre

GALERIES
Nicolas Gagnaire
Une image peut en cacher une autre
14 rue Honoré de Balzac,
Saint-Étienne
Jusqu'au 17 oct, 15h-18h
06 12 64 55 10 ; entrée libre

GALERIES
Regarder le soleil dans les yeux
Clémentine Fort
L'Assaut de la Menuiserie
11 rue Bourgneuf,
Saint-Étienne (09 73 12 72 43)
Jusqu'au 17 oct, de 14h à 18h ; entrée libre

GALERIES
Apiaks
François Dahoux
Salle des cimaises
15 ter rue Henri Gonnard,
Saint-Étienne
Jusqu'au 17 oct, de 14h à 18h
09 73 12 72 43 ; entrée libre

GALERIES
Grands oiseaux bleus côté rive jaune du ciel
Emanuelle Rey
Espace Arsène
Place du Château, Saint-Paul-en-Cornillon
Jusqu'au 18 oct, sam et dim 14h30 à 18h-04 77 35 71 19 ; entrée libre

AUTRES LIEUX
Les Saveurs foréziennes à l'honneur
Bureau d'information touristique de Chazelles-sur-Lyon
9 place Jean-Baptiste Galland,
Chazelles-sur-Lyon
Jusqu'au 23 oct, lun 14h à18h, du mar au ven 9h à 12h et 14h 18h
04 77 54 98 86 ; entrée libre

GALERIES
Léo Virieu
"Elektron" design graphique
Galerie Surface
37 rue Michelet, Saint-Étienne
Jusqu'au 25 oct, tlj 8h/20h ; entrée libre

MUSÉES
Ateliers créatifs textiles, cadres photo, jeu les Enigmes du passementier
La Maison du Passementier
20 rue Victor Hugo, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 95 09 82)
Du 21 au 30 oct, à partir de 14h

BIBLIOTHÈQUES
Atelier « Couleurs et Création »
Médiathèque de Villars
1 montée de la Feuilletière,
Villars (04 77 93 84 34)
Du 13 au 31 oct, Vernissage ven 23/10 à 18h-04 77 98 84 34 ; entrée libre

CENTRES D'ART
Je suis slogan
Projet de Xavier Lot
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Jusqu'au 31 oct

MUSÉES
Robert Morris
"The perceiving body / le corps perceptif"
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 1er nov, Tlj auf mar 10h/18h

MUSÉES
Fascination/ Répulsion : l'animal
Musée Jean-Baptiste d'Allard de Montbrison
13 boulevard de la Préfecture,
Montbrison (04 77 96 39 15)
Jusqu'au 8 nov, de 14h à 18h.
Fermé le mardi. ; 2€/4€

CENTRES D'ART
En écho au spectacle "FIQ !"
Photographies de Hassan Hajjaj
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Du 1er au 10 nov

AUTRES LIEUX
Pas de Deux
Exposition d'œuvres Arlette et Marc Simon, céramistes plasticiens
Site Le Corbusier
Bd Périphérique du Stade, Firminy
Jusqu'au 15 nov, ouvert tous les jours sauf les mardis. Fermé entre 12h30 et 13h30. Infos au 04 77 61 08 72 ; 4€/5€

CENTRES D'ART
Christine Subira & Marie-Hélène Chovet
La Vitrine
19 rue de La République,
La Talaudière (04 77 53 49 93)
Du 29 oct au 27 nov ; entrée libre

BIBLIOTHÈQUES
Les espaces naturels du département de la Loire
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (04 77 22 12 09)
Du 27 oct au 28 nov, 04 77 19 18 27 ; entrée libre

AUTRES LIEUX
1948 : mineurs en grève
Maison du Patrimoine et de la Mesure
Rue du Stade - Parc public,
La Talaudière (04 77 01 06 63)
Jusqu'au 18 déc, Lundi : 14h-17h
1er dimanche du mois : 14h-18h

MUSÉES
Rapetassage
Photos, Claude Benoit
La Maison du Passementier
20 rue Victor Hugo, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 95 09 82)
Jusqu'au 20 déc, 1er et 3e dimanche du mois, 14h 18h ; entrée libre

MUSÉES
Résistances : nom Féminin Pluriel - Parcours singuliers d'hier et d'aujourd'hui
Salle d'Estivareilles
Rue du Couvent, Estivareilles
(04 77 50 29 20)
Jusqu'au 31 déc, Ts les jours de 14h à 18h ; de 1,50€ à 3,10€

MUSÉES
Maurice Allemand, ou comment l'art moderne vint à Saint-Étienne (1947-1966)
Collections du MAMC+, plus de 200 œuvres

© A.L. Fraisse/MAMC+

Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 3 janv 2021, tlj sauf mar 10h/18h

© Gavin Evans

DE LA LOIRE À PARIS
LET'S DANCE

Présentée pour la première fois en 2018 à l'occasion du Rhino Jazz(s), l'exposition-hommage *Bowie Odyssée* avait reçu plus de 3 000 visiteurs. C'est maintenant au tour du public parisien de découvrir cet accrochage qui célèbre cinquante riches années de fan mania. Ludovic Chazalon (programmateur du festival à deux cornes) a notamment réuni les collections privées de deux fans absolus de David Bowie, Jean-Charles Gauthier et Yves Garde. Plus de 1 000 objets rares sont présentés : affiches, photos, pochettes de disques, documents et raretés, produits de merchandising, PLV... Autant d'éléments qui permettent de décrypter les univers visuels et musicaux de l'artiste iconique disparu en 2016. NR

Bowie Odyssée du 29 octobre 2020 au 10 janvier 2021, Le Palace à Paris

MUSÉES
Armes pour cible, 1820/1920 entre répulsion et fascination
Le musée d'Art et d'Industrie, qui conserve la deuxième collection d'armes en France, revient sur deux siècles de production d'armes à Saint-Étienne.
Musée d'Art et d'Industrie
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne
(04 77 49 73 00)
Jusqu'au 3 janv 2021, Ouvert tous les jours, sauf les lundis, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; de 5€ à 7,50€

AUTRES LIEUX
Traces d'Hermès
Sur les pas d'un dieu grec méconnu
Espace Archéologique Forez-Jarez
4 bis rue André Malraux,
Saint-Étienne (04 77 47 23 14)
Du 15 oct au 16 janv 21, sam de 14h à 18h ; 3€

MUSÉES
La dame aux 3000 épingles
400 épingles à chapeaux, soit une partie de la collection prêtée par Mme Morand (Loire-Atlantique)
Musée du Chapeau
16 route de Saint-Galmier, Chazelles-sur-Lyon (04 77 94 23 29)
Jusqu'au 31 janv 2021, tous les jours de 14h à 18h

MUSÉES
Visites du Musée des Verts + Stade Geoffroy Guichard
Découvrez les coulisses du Chaudron au cours d'une visite guidée exceptionnelle. Vous pénétrerez dans les lieux habituellement réservés aux joueurs, staffs, dirigeants et officiels.
Votre billet comprend également l'entrée au musée des Verts.
Musée des Verts
Stade Geoffroy Guichard - 14 rue Paul & Pierre Guichard, Saint-Étienne
(04 77 92 31 80)
Jusqu'au 28 fév 2021, Retrouvez l'ensemble des horaires de visites sur le site du Musée ; 12€/15€/42€

CULTURE SCIENTIFIQUE

VICTORIA : SPECTACULAIRE CRATÈRE

PAR LE MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM

Le cratère Victoria est un magnifique cratère d'impact, situé 8 degrés sous l'équateur de la planète rouge. Cette photo, prise à 297 km d'altitude par la sonde Mars Reconnaissance Orbiter, présente une résolution exceptionnelle voisine de 30 cm par pixel ! Le cratère mesure environ 800 m de diamètre et 75 m de profondeur. On l'identifie facilement grâce à son contour festonné, fruit de l'érosion et de la dégradation du bord interne du cratère, on l'on distingue d'ailleurs des couches sédimentaires. Le fond du cratère présente un magnifique champ de dunes de sable. Pour mémoire, le rover Opportunity avait étudié le cratère Victoria, entre 2006 et 2008.

© NASA, MRO (HiRise)

Pour en savoir plus sur le ciel et ses mystères, rendez-vous au Planétarium de Saint-Étienne, 28 rue Pierre et Dominique Ponchardier ou sur : planetarium-st-etienne.fr

#CONNAÎTRE

AUTOUR D'UN VERRE
Afterwork "Hommage à Barbara"
Novotel Saint-Étienne
5 cours Antoine Guichard, Saint-Étienne (04 28 04 10 90)
Jeu 8 oct à 19h30

CONFÉRENCES
Offenbach, le bouffon sérieux
par Octavian Saunier
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Jeu 8 oct à 19h ; entrée libre

LECTURES
Aïe un poète
D'après le texte de J. P Siméon
Médiathèque de L'Horme
Cours Marin, L'Horme (04 77 19 18 24)
Ven 9 oct à 19h-04 77 19 18 27 ; entrée libre

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Douce France
Avant-première et débat
Cinéma Le Méliès Saint-François
8 rue de la Valse, Saint-Étienne (04 77 32 76 96)
Ven 9 oct à 20h30

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Gaga de Saint-Etienne
Comédie Triomphe
4 square Violette, Saint-Étienne (07 83 97 63 60)
Dim 11 oct à 19h ; de 11€ à 15€

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Bresil, Kaleidoscope Bresilien
Cinéma Quarto
5 rue Jean Jaurès, Unieux (04 77 61 01 05)
Lun 12 oct à 14h30

CONFÉRENCES
Xénophobie et migrants en Afrique du Sud
par la LICRA
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Lun 12 oct 19h

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Surprise Movie
Cinéma Quarto
5 rue Jean Jaurès, Unieux (04 77 61 01 05)
Mar 13 oct à 20h

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
3 visages en somme
Suivi d'une discussion avec la réalisatrice Marylène Negro
Cinéma Le Méliès Jean Jaurès
10 place Jean Jaurès, Saint-Étienne (04 77 32 32 01)
Mar 13 oct à 19h

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Les joueuses
Suivi d'une discussion avec la réalisatrice Stéphanie Gillard
Cinéma Le Méliès Jean Jaurès
10 place Jean Jaurès, Saint-Étienne (04 77 32 32 01)
Mer 14 oct à 20h30

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Sing me a song
Précédé d'une présentation du Bouthan par David Ducoin en partenariat avec Curieux Voyageurs
Cinéma Le Méliès Jean Jaurès
10 place Jean Jaurès, Saint-Étienne (04 77 32 32 01)
Jeu 15 oct à 20h30

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Billie
Film sur Billie Holiday, en partenariat avec Gaga Jazz et le Conservatoire Massenet
Cinéma Le Méliès Jean Jaurès
10 place Jean Jaurès, Saint-Étienne (04 77 32 32 01)
Jeu 15 oct à 20h30

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Sing me a song
Suivi d'un débat avec Michel Desmurget, docteur et chercheur en neurosciences cognitives
Cinéma Le Méliès Saint-François
8 rue de la Valse, Saint-Étienne
Dim 18 oct à 18h

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Fritzi une histoire de la révolution
Suivi d'une rencontre avec l'illustratrice Wiebke Petersen/Zelba
Cinéma Le Méliès Saint-François
8 rue de la Valse, Saint-Étienne
Mar 20 oct à 14h10

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Mignonnes
Suivi d'un débat en présence du planning familial 42 "L'hypersexualisation des jeunes filles"
Cinéma Le Méliès Saint-François
8 rue de la Valse, Saint-Étienne
Mer 21 oct à 10h

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Mandibules
Avant-première du film de Quentin Dupieux suivie d'un échange avec les membres du Palma Show
Cinéma Le Méliès Saint-François
8 rue de la Valse, Saint-Étienne
Mer 21 oct à 14h

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Des lecteurs dans la lune #2
Rencontre lecture avec Anthony Galluzzo autour de son livre La fabrique du consommateur avec la librairie l'Une et l'Autre
Cinéma Le Méliès Jean Jaurès
10 place Jean Jaurès, Saint-Étienne (04 77 32 32 01)
Jeu 22 oct à 19h

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Sri Lanka l'île des dieux et des hommes
Salle André Pinatel
Rue Eugene Bonnardel, Saint-Genest-Lerpt (04 77 50 57 30)
Ven 23 oct à 0h30

MARCHÉ, FOIRE ET SALONS
Disquaire Days 2020
Librairie Forum
5 rue Michel Rondet, Saint-Étienne (04 77 32 36 59)
Sam 24 oct de 10h à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCES
Histoire et patrimoine de Saint-Etienne
Pierre Troton
Hôtel de Villeneuve
11-13 bis rue Gambetta, Saint-Étienne
Sam 24 oct à 14h30-04 77 25 74 32
Prix libre

CONTES
Contes à frémir
Café-Théatre de Saint-Étienne (La Ricane)
7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Ven 30 oct à 20h30 ; à partir de 10 ans ; 06 70 80 54 61

CONTES
La semaine de la peur
Venez écouter les contes à frémir, vous en pleurerez... de rire !
Café-Théatre de Saint-Étienne (La Ricane)
7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Du 26 au 31 oct, lun, mar 15h : 6 à 12 ans. Mer 15h : de 3 à 8 ans 06 70 80 54 61 ; de 6€ à 8€

CONTES
Contes à frémir
Café-Théatre de Saint-Étienne (La Ricane)
7 rue Camille Pelletan, Saint-Étienne (06 44 11 28 42)
Sam 31 oct à 20h30. Iinterdit moins de 14 ans. 06 70 80 54 61

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Indes galantes
Ciné-danse, en avant-première suivie d'un débat animé par Anna Alexandre
Cinéma Le Méliès Jean Jaurès
10 place Jean Jaurès, Saint-Étienne (04 77 32 32 01)
Dim 1er nov à 10h30

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Les équilibristes
Suivi d'un débat avec l'équipe EREARA et Pascale Vassal, chef de service de soins palliatifs du CHU
Cinéma Le Méliès Saint-François
8 rue de la Valse, Saint-Étienne
Lun 2 nov à 20h

DOCUMENTAIRES ET CINÉ
Vivante
Suivi d'un débat autour du processus de régénération animé par Karine Guérit, Emma Bard et Sylvie Vialleton
Cinéma Le Méliès Saint-François
8 rue de la Valse, Saint-Étienne
Mar 3 nov à 20h

DIVERS
Espace archéologique Forez-Jarez
Espace Archéologique Forez-Jarez
4 bis rue André Malraux, Saint-Étienne (04 77 47 23 14)
Jusqu'au 30 juin 21, sam 14h/18h ; 3€

Le PB Saint-Étienne №94 du 7 octobre au 4 novembre 2020

PASCAL DESCAMPS L'ENVIE D'ÊTRE ÉMU

Pascal Descamps réalise aujourd'hui pleinement sa passion pour l'écriture et la composition. Pianiste de formation, l'artiste assume tout aussi fièrement sa double culture, à mi-chemin entre la chanson et la musique classique. Deux voies dans lesquelles son talent éclate au grand jour. Créé aux Invalides à Paris en 2014, son "Requiem" est repris à l'Opéra de Saint-Étienne cet automne.

TEXTE ET PHOTO ○ NIKO RODAMEL

Notre hôte nous reçoit dans sa maison de Marols, village d'artistes accroché aux monts du Forez. Dans la cheminée, une bûche rougit et crépite. Une partition est posée sur le piano blanc : « *Pascal Descamps / Requiem pour solistes, chœur et orchestre.* » Le décor est posé. L'histoire débute en 1973. « Je suis né à Tassin-la-Demi-Lune, mais dès ma sixième année nous sommes partis vivre à Montpellier. Mélomanes, papa et maman écoutent aussi bien de la chanson française que de la pop anglophone. » Dans l'appartement il y a aussi un vieux piano droit. « *J'étais fasciné par cet instrument, je crois que ça a été une passion immédiate.* » Pascal débute ses études musicales dès l'âge de sept ans. Après deux années de piano en cours particuliers, il entre au conservatoire montpelliérain. « *Je ne faisais plus que ça : le dimanche je passais la journée entière sur le clavier, à jouer les morceaux classiques appris en cours, puis, au fil des années, à posant ma voix sur un accompagnement.* » À l'adolescence, après un retour de la famille en terres stéphanoises, Pascal rejoint le conservatoire de Saint-Étienne.

TOUT POUR LA MUSIQUE

Le jeune homme enchaîne alors les concours, reçoit plusieurs prix. Étonnement, la musique n'est alors pas encore envisagée comme une voix professionnelle. Bac D en poche, Pascal suit son frère aîné en fac de médecine. « *J'ai essayé d'être sérieux et assidu, mais j'avais la musique véritablement chevillée au corps. J'ai acheté mes premiers synthétiseurs et découvert la musique assistée par ordinateur.* » Écoutant en boucle William Sheller et Véronique Sanson, Elton John et Stevie Wonder mais par-dessus tout Michel Berger, Pascal compose ses premiers thèmes vers l'âge de dix-neuf ans. Ne pouvant plus nier l'évidence, il se réoriente alors vers des études de musicologie, débutant un long cursus qui le mènera jusqu'aux portes du doctorat. Il s'inscrit aussi dans plusieurs cours au conservatoire où il obtient un certain nombre de médailles d'or dans différentes disciplines. « *C'est l'époque où j'ai commencé à gagner ma vie en donnant des cours particuliers de piano, enseignant en école de musique, puis en collège, en lycée et en fac. J'ai ensuite surtout accompagné des chœurs ou des chanteurs lyriques, un métier qui m'a toujours plu et dont j'ai fait une spécialité.* » Arrivé dans la dernière ligne droite de ses trois années de recherches, l'étudiant plante tout, trois mois avant la soutenance de sa thèse. « *Il fallait que tout ça s'arrête. Je m'ennuyais et l'envie de composer me démangeait à nouveau. Je sentais un vrai besoin d'écrire des textes, comme une urgence. Cette décision a été pour moi comme une libération totale.* » Sans aucun regret, Pascal Descamps écrira et gravera deux albums de chansons, *Orlando Road* en 2003 puis *Tout est si calme* en 2005, apprenant sur le tas les vicissitudes du métier, avec quelques désillusions parisiennes.

« Je mets le même amour et le même savoir-faire quand j'écris un Requiem ou des chansons pour une comédie musicale, comme un peintre qui passe de l'aquarelle à la peinture à l'huile. »

D'UN PAPILLON À UNE ÉTOILE

Perfectionnant son aisance pour le chant lyrique, le jeune homme devient en 2007 choriste à l'Opéra de Saint-Etienne. Son statut d'intermittent du spectacle lui permet enfin d'écrire pour lui-même, s'autorisant à composer dans un répertoire classique. « *Il faut assumer d'écrire de la musique classique d'aujourd'hui, c'est-à-dire du vingt et unième siècle. Ecrire sur des textes en latin est un vrai exercice de style et le passif est tellement vertigineux qu'il vaut mieux ne pas trop y penser ! Il faut garder une vraie démarche d'humilité et de sincérité car la musique s'écrit avec le cœur, pas avec la tête. Personnellement, le fait d'écrire pour les autres, de ne plus me limiter à la tessiture de ma propre voix, a complètement libéré mon écriture et dégoupillé mon imaginaire, comme un souffle nouveau.* » *Rivages* ouvrait en 2011 un cycle de musique sacrée qui se poursuivra avec un *Pater Noster*, un *Ave verum corpus* et un *Ave maria*, jusqu'au *Requiem* créé aux Invalides sous le parrainage du pianiste Pascal Amoyel. Intégrée au catalogue des Editions Salabert (Universal Music), l'œuvre a déjà été donnée à cinq reprises entre Paris, Saint-Étienne, Saint-Chamond, Montbrison ou encore la Bâtie d'Urfé et, bien que nul ne soit prophète en son pays, est programmée pour la première fois à l'Opéra de Saint-Étienne, samedi 17 octobre à 20h en la cathédrale Saint-Charles. Sous la direction de Mathieu Romano, nous entendrons les solistes Aurélie Ligerot, Anthéa Pichanick, Thomas Bettinger et Philippe-Nicolas Martin, avec le Chœur lyrique et l'Orchestre symphonique de l'Opéra.

DE L'OMBRE VERS LA LUMIÈRE

« *Plutôt que de proposer un* Requiem *sombre ou austère, j'ai choisi de dérouler une progression de l'ombre vers la lumière. J'ai souhaité composer des thèmes très lyriques pour emporter l'auditeur, utilisant le chœur de multiples manières. C'est un Requiem optimiste, que j'ai voulu lumineux.* » Suite à la création des *Poèmes étoilés* pour l'ouverture du festival Festy'vocal à Firminy, Pascal revenait à la chanson en 2018 avec l'écriture de la comédie musicale Marvin. Riche de cette double culture au nom de laquelle il assume pleinement de n'être enfermé dans aucune case, sa vision se rapproche sans doute davantage de celle que développent les artistes anglo-saxons. « *Je pense que ma composition se dirige de plus en plus vers un mix des deux univers que je porte en moi. Je mets le même amour et le même savoir-faire quand j'écris un* Requiem *ou des chansons, comme un peintre qui passe de l'aquarelle à la peinture à l'huile. Ce qui relie finalement tout ça, c'est l'envie d'être ému.* » Entretenant une relation fusionnelle avec la musique, le compositeur cherche les mots pour définir ce qui l'inspire. Sa grande sensibilité fait de notre homme une éponge, s'imprégnant de mille choses qui font un tout. Puis lorsqu'il travaille au piano, les thèmes tombent sous ses doigts comme de splendides hasards, instantanément.

MAROLS-PARIS-MAROLS

Ne cherchez pas notre homme parmi les princes des villes. Pascal est un artiste discret qui souhaite simplement faire connaître sa musique. Plus il avance, plus il lui faut d'espace et de sérénité pour laisser passer les rêves. Le temps passé à la campagne lui laisse le loisir de vivre au rythme de la nature entre les séances de travail. Pour autant, les sollicitations commencent à se bousculer, les allers-retours entre Marols et Paris sont réguliers. Le mois dernier, Pascal accompagnait au piano Catherine Ringer, sur *France 2*, laquelle rendait hommage à Juliette Gréco dans l'émission de Laurent Ruquier, *On est en direct*. Libre dans sa tête, Pascal débute l'écriture de plusieurs nouvelles œuvres dont une comédie musicale, *Alhyah*, qu'il imagine comme une fusion d'instruments modernes et classiques, avec des chanteurs pop-lyriques et des percussions tribales. Une partition qui pourrait être, pourquoi pas, celle d'un film d'animation. Une affaire à suivre de près car chez cet artiste surdoué et attachant, le talent et l'abnégation ne peuvent qu'accoucher d'émerveillements. ○

CRÉATIONS /

2003 Orlando Road
2005 Tout est si calme
2011 Rivages
2012 Pater Noster
2014 Ave verum corpus
2014 Requiem
2015 Ave Maria
2016 Poèmes étoilés
2018 Marvin

FOCUS SUR 4 TEMPS FORTS

SYMPHONIQUE
ALCHIMIES

Ce concert consacré au romantisme débutera en beauté par le poème symphonique *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas dans lequel la magie est évoquée par une orchestration féérique, véloce et parfois pointilliste qui caractérise cette génération de compositeurs français. *La Rhapsodie sur un thème de Paganini*, composée par Rachmaninov sera, elle aussi, haute en couleurs. Le compositeur russe ne se prive pas d'une écriture pianistique et orchestrale très moderne pour jouer, construire et moduler sur ce fameux caprice de Paganini adoré autant que redouté des violonistes virtuoses. Mais ici, c'est bien au piano que ce 24e caprice sera réadapté à l'ère moderne dans une écriture d'héritage romantique.
Pour conclure, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire interprétera la *2e Symphonie de Brahms*, pièce ancrée dans la lignée de Beethoven par son orchestration, bien sûr, mais aussi par certains thèmes comme ceux du premier mouvement qui, par leur aspect pastoral, font écho à la *6e Symphonie* du maître. Mais excepté dans la structure excessivement classique, Brahms outrepasse Beethoven par l'intelligence de ses ambiguïtés rythmiques et par les couleurs orchestrales qui rendent ses symphonies si déroutantes. Dans cette *2e Symphonie*, l'orchestre est compact, organique et chaleureux, mais il passe surtout de thèmes vifs et brillants à des thèmes plus solennels et sérieux, comme le passage du 4e mouvement que Mahler emprunta pour l'introduction de sa *1ère Symphonie*.

ALCHIMIE VENDREDI 26 MARS 2021 À 20H.
Propos d'avant-spectacle / **Histoire de Maestro !**
Avec Giuseppe Grazzioli, chef principal de l'Opéra de Saint-Etienne ; à 19h. Gratuit sur présentation du billet du jour.

LYRIQUE
ANDROMAQUE

Dans le vaste palais de Pyrrhus, Oreste aime Hermione, elle-même amoureuse de Pyrrhus, amant d'Andromaque qui a juré de rester fidèle à son défunt mari Hector et de protéger leur fils Astyanax. D'après un livret de Louis-Guillaume Pitra inspiré de l'œuvre de Racine, l'*Andromaque* de Grétry n'avait pas été recréé depuis deux cent trente ans. C'est grâce au soutien du Centre de musique baroque de Versailles et du Palazzetto Bru Zane qu'il a revu le jour il y a une dizaine d'années. Plus connu pour ses opéras-comiques, Grétry écrivit cette tragédie lyrique créée en 1780 pour répondre à une commande de l'Académie Royale. Comme pour justifier les nombreuses coupures que subit l'œuvre originale, le librettiste prévient que "pour adapter cette tragédie à la scène lyrique, il a fallu sacrifier mille beautés que l'on a regrettées autant que le feront tous les gens de goût". L'*Andromaque* de Grétry demeure la tragédie lyrique inspirée de Racine la plus fidèle au texte original. Contemporain de Gluck et favori de la reine Marie-Antoinette, Grétry nous livre dans cette partition les dernières traces du baroque français.

ANDROMAQUE VENDREDI 30 AVRil 2021 À 20H ; DIMANCHE 2 MAI 2021 À 15H ; MARDI 4 MAI 2021 À 20H.
REPRÉSENTATION EN AUDIODESCRIPTION LE DIMANCHE 2 MAI À 15H.
Propos d'avant-spectacle /
par Fabien Houlès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

DANSE
NOCTURNES / BEETHOVEN 6

Frédéric Chopin, en proie à ses états d'âme, traduit dans les *Nocturnes* les langueurs de l'amour avec la profondeur de sa nature éprise de mélancolie.
Thierry Malandain compose ici sur les corps comme sur un piano, les fait vibrer, résonner et se répondre comme autant d'élans musicaux jetés sur l'instrument, encore chargés du poids des émotions. Il écrit, en mélodies de chair, les vestiges de ce « jour plus triste que les nuits » qu'écrivait Beaudelaire.
À l'occasion de la célébration des 250 ans de la naissance de Beethoven, Thierry Malandain s'est inspiré de la *Symphonie n°6* pour proposer *La Pastorale*. Respectant l'épigraphe de la partition originale « *Symphonie Pastorale, ou Souvenir de la vie rustique, plutôt émotion exprimée que peinture descriptive* », Thierry Malandain crée ce ballet comme un écho de ses sensations d'auditeur, puisant comme à son accoutumée son inspiration première dans la musique elle-même. La scénographie, elle, reste sobre et laisse la part belle à une écriture chorégraphique atemporelle qui n'a de cesse d'exalter la puissance du corps dansant, la sensualité et l'humanité des vingt-deux danseurs de la compagnie. On retrouve deux traits notables de Beethoven chez Malandain : une capacité à concilier tradition et création et des idéaux humanistes qui transpirent dans chaque œuvre.

NOCTURNES / BEETHOVEN 6 JEUDI 24 JUIN 2021 À 20H.

Hors les murs

LES AFTERWORKS
DE L'OPÉRA AU NOVOTEL

À PARTIR DE 18H30
> CONCERT À 19H30

20 € AMUSE-BOUCHES + CONCERT
Boissons non comprises

Chaque mois, retrouvez vos collègues et/ou amis pour un afterwork festif dans un cadre intimiste.
En partenariat avec le Novotel - Châteaucreux, l'Opéra de Saint-Etienne vous propose une nouvelle thématique musicale pour accompagner votre soirée.

JEUDI 8 OCTOBRE
Hommage à Barbara

JEUDI 12 NOVEMBRE
Trio d'opérette

JEUDI 17 DÉCEMBRE
Quatuor et cinéma

JEUDI 14 JANVIER
Les bois de l'opéra
Quintette à vent

JEUDI 11 FÉVRIER
Chanson française
- 4 vies

JEUDI 11 MARS
Cuivres jazzy
Quintette de cuivres

JEUDI 8 AVRIL
Quizz - Vous avez dit Pop music ?

RENSEIGNEMENTS,
RÉSERVATIONS ET BILLETTERIE
HÔTEL NOVOTEL CHÂTEAUCREUX ****
5 COURS ANTOINE GUICHARD
42000 SAINT-ÉTIENNE
04 28 04 10 90

CALENDRIER 2020/2021

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

OCTOBRE				
JEU. 01.10	20H	GTM	**ACTION !** NINO ROTA, JOHN WILLIAMS	SYMPHONIQUE
SAM. 03.10	17H	TC	**8 MINUTES DE BALANÇOIRE** COMPAGNIE BRON BI	DANSE
MAR. 06.10	20H	GTM	**LA FEMME QUI DANSE** THÉÂTRE DU CORPS PIETRAGALLA-DEROUAULT	DANSE
JEU. 08.10	19H30	HN	**HOMMAGE À BARBARA**	AFTERWORK
JEU. 08.10	20H	TC	**BARBER SHOP QUARTET CHAPITRE IV** COMPAGNIE BARBER SHOP QUARTET	MUSIQUE
MAR. 13.10 MER. 14.10 SAM. 17.10	20H 15H 17H	TC	**LE PROBLÈME AVEC LE ROSE** LA PARENTHÈSE / CHRISTOPHE GARCIA LE PETIT THÉÂTRE DE SHERBROOKE	DANSE
SAM. 17.10	20H	CSC	**FRATERNITÉS** FRANCIS POULENC, PASCAL DESCAMPS	SYMPHONIQUE
MAR. 20.10	20H	TC	**INGMAR LAZAR**	RÉCITAL PIANO
MER. 21.10	20H	TC	**HERVÉ BILLAUT ET GUILLAUME COPPOLA**	RÉCITAL PIANO
JEU. 22.10	20H	TC	**VIOLAINE COCHARD**	RÉCITAL PIANO
VEN. 23.10	20H	TC	**FLORIAN NOACK**	RÉCITAL PIANO
NOVEMBRE				
VEN. 06.11 DIM. 08.11 MAR. 10.11	20H 15H 20H	GTM	**LA NONNE SANGLANTE** CHARLES GOUNOD	LYRIQUE
JEU. 12.11	19H30	HN	**TRIO D'OPÉRETTE**	AFTERWORK
MAR. 17.11	20H	GTM	**MARIE-ANTOINETTE** CCN - MALANDAIN BALLET BIARRITZ	DANSE
MER. 18.11	10H 15H	TC	**S'IL PLEUT D'PARTOUT,** **C'EST QUE LE CIEL EST PLEIN D'TROUS** LA CLINQUAILLE	CHANSONS ET THÉÂTRE
SAM. 21.11	15H 17H			
JEU. 26.11	20H	GTM	**PAS DE DEUX** PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI, DUKE ELLINGTON	SYMPHONIQUE
DÉCEMBRE				
JEU. 03.12	20H	TC	**MONSIEUR CHOUFLEURI RESTERA CHEZ LUI** DREAMDUST PRODUCTION	MUSIQUE
VEN. 04.12	20H	GTM	**DON JUAN** COMPAGNIE ATERBALLETTO / JOHAN INGER	DANSE
JEU. 10.12	20H	TC	**FIDÉLITÉ(S) !** ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN	MUSIQUE
MER. 16.12	15H	TC	**VOYAGE À VENDHIVER** COMPAGNIE VENDHIVER	CONTE MUSICAL
JEU. 17.12	19H30	HN	**QUATUOR ET CINÉMA**	AFTERWORK
SAM. 19.12	17H	TC	**VOYAGE À VENDHIVER** COMPAGNIE VENDHIVER	CONTE MUSICAL
MAR. 29.12 JEU. 31.12	20H 19H	GTM	**LA VEUVE JOYEUSE** FRANZ LEHÁR	LYRIQUE
JANVIER				
SAM. 02.01	15H	GTM	**LA VEUVE JOYEUSE** FRANZ LEHÁR	LYRIQUE
JEU. 14.01	19H30	HN	**LES BOIS DE L'OPÉRA**	AFTERWORK
SAM. 16.01	17H	TC	**UN OPÉRA DE PAPIER** LE FIL ROUGE THÉÂTRE	THÉÂTRE MUSICAL
JEU. 21.01	20H	TC	**EGO-SYSTÈME, LE MUSÉE DE VOTRE EXISTENCE** COMPAGNIE LA SERVANTE, COMPAGNIE LA VOIX DU POULPE	MUSIQUE
MER. 27.01	15H	TC	**ALICE** DE STILTE COMPANY	DANSE
VEN. 29.01	20H	GTM	**LES PÊCHEURS DE PERLES** GEORGES BIZET	LYRIQUE
SAM. 30.01	17H	TC	**ALICE** DE STILTE COMPANY	DANSE
DIM. 31.01	15H	GTM	**LES PÊCHEURS DE PERLES** GEORGES BIZET	LYRIQUE
FÉVRIER				
MAR. 02.02	20H	GTM	**LES PÊCHEURS DE PERLES** GEORGES BIZET	LYRIQUE
JEU. 11.02	19H30	HN	**CHANSON FRANÇAISE - 4 VIES**	AFTERWORK
MER. 17.02	20H	GTM	**FOLIA** MOURAD MERZOUKI	DANSE
VEN. 19.02 SAM. 20.02	15H 17H	TC	**LES COLORIÉS** COMPAGNIE BALLET 21	DANSE
VEN. 26.02	20H	GTM	**GRANDEUR ET INNOCENCE** GEORGES BIZET, WOLFGANG AMADEUS MOZART, FRANZ SCHUBERT	SYMPHONIQUE

MARS				
JEU. 04.03 VEN. 05.03	20H 20H	TC	**HUIT SAISONS** ASTOR PIAZZOLLA, ANTONIO VIVALDI	MUSIQUE
MER. 10.03	19H	CSE	**BIJOU BIJOU TE RÉVEILLE PAS SURTOUT** COMPAGNIE POUR AINSI DIRE	THÉÂTRE MUSICAL
JEU. 11.03	19H30	HN	**CUIVRES JAZZY**	AFTERWORK
JEU. 11.03	20H	TC	**COULEUR BOIS** CHARLES GOUNOD, WOLFGANG AMADEUS MOZART	MUSIQUE
SAM. 13.03	17H	CSE	**BIJOU BIJOU TE RÉVEILLE PAS SURTOUT** COMPAGNIE POUR AINSI DIRE	THÉÂTRE MUSICAL
SAM. 13.03	20H	GTM	**MAMIHLAPINATAPAI / AGORA / ODISSEIA** SÃO PAULO DANCE COMPANY	DANSE
MAR. 16.03	20H	TC	**EAU CHAUDE À TOUS LES ÉTAGES** QUATUOR ARIANE	MUSIQUE
JEU. 18.03	20H	GTM	**L'AMOUR VAINQUEUR** OLIVIER PY	OPÉRETTE
LUN. 22.03	20H	ESL	**MAUDE GRATTON**	RÉCITAL CLAVECIN ET ORGUE
MAR. 23.03	20H	GTM	**PASCAL AMOYEL**	SPECTACLE MUSICAL
MER. 24.03	20H	TC	**RODOLPHE MENGUY**	RÉCITAL PIANO
JEU. 25.03	20H	TC	**ANCUZA APRODU**	RÉCITAL PIANO
VEN. 26.03	20H	GTM	**ALCHIMIES** PAUL DUKAS, SERGEÏ RACHMANINOV, JOHANNES BRAHMS	SYMPHONIQUE
AVRIL				
JEU. 01.04	20H	GTM	**KAASH / THE PROM / WHIM** IT DANSA (INSTITUT DEL TEATRE / BARCELONE)	DANSE
JEU. 08.04	19H30	HN	**QUIZZ - VOUS AVEZ DIT POP MUSIC ?**	AFTERWORK
JEU. 29.04	20H	TC	**PETIT, MOYEN, GRAND... ET LE FANTÔME DE L'OPÉRA** COMPAGNIE ORPHÉE	THÉÂTRE MUSICAL
VEN. 30.04	20H	GTM	**ANDROMAQUE** ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY	LYRIQUE
MAI				
DIM. 02.05 MAR. 04.05	15H 20H	GTM	**ANDROMAQUE** ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY	LYRIQUE
MER. 05.05	20H	CSE	**MARS-2037** COMPAGNIE LE FILS DU GRAND RÉSEAU	MUSIQUE
JEU. 06.05	20H	TC	**BY MOONLIGHT ON THE GREEN** THE CURIOUS BARDS	MUSIQUE
JEU. 06.05 VEN. 07.05	20H 20H	CSE	**MARS-2037** COMPAGNIE LE FILS DU GRAND RÉSEAU	MUSIQUE
MAR. 11.05	20H	GTM	**EXTASE** LÉO DELIBES, CAMILLE SAINT-SAËNS, JULES MASSENET, HENRI DUPARC, FÉLIX MENDELSSOHN	SYMPHONIQUE
MER. 19.05 SAM. 22.05	15H 17H	TC	**KADABRAK** COMPAGNIE MARIE-LOUISE BOUILLONNE	DANSE
SAM. 29.05	17H	TC	**LE BLUES DU PERROQUET** LES VARIÉTÉS LYRIQUES	THÉÂTRE MUSICAL
JUIN				
MAR. 08.06	20H	TC	**LÀ OÙ VONT NOS PÈRES** LA CURIEUSE / FLORENT HERMET	BD CONCERT
VEN. 11.06 DIM. 13.06 MAR. 15.06	20H 15H 20H	GTM	**OTELLO** GIUSEPPE VERDI	LYRIQUE
JEU. 24.06	20H	GTM	**NOCTURNES / BEETHOVEN 6** CCN - MALANDAIN BALLET BIARRITZ, ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE	DANSE

LÉGENDE

- À VOIR EN FAMILLE
- AUDIODESCRIPTION

GTM GRAND THÉÂTRE MASSENET
TC THÉÂTRE COPEAU
HN HÔTEL NOVOTEL
CSE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
CSC CATHÉDRALE SAINT-CHARLES DE SAINT-ÉTIENNE
ESL ÉGLISE SAINT-LOUIS DE SAINT-ÉTIENNE

ville de Saint-Étienne
L'expérience design

Opéra de Saint-Étienne
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

Locations / réservations
du lundi au vendredi de 12h à 19h
Tél : 04 77 47 83 40

Loire LE DÉPARTEMENT
BANQUE POPULAIRE LOIRE ET LYONNAIS
GROUPE Casino NOURRIR UN MONDE DE DIVERSITÉ
NOVOTEL HOTELS, SUITES & RESORTS
stas
3 auvergne rhône-alpes
STEEL